

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER'S
TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**Enseignement et évaluation de l'expression orale au
sous-cycle d'observation : cas des classes de 6^{eme} au Lycée
Bilingue de Mbé**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du
Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire deuxième grade

(Di.P.E.S. II)

Par

Anne MALAI MBRING

Licenciée ès Lettres Modernes Françaises

Sous la direction de

Jean Claude ABADA MEDJO

Maitre de Conférences

Année académique 2018-2019

DÉDICACE

A mes parents, feu Mbring Robert et Massah Elisabeth.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous ceux qui, à des titres et à des degrés divers, ont contribué de près ou de loin à sa réalisation.

Nous pensons à toute la communauté éducative de l'École normale supérieure de l'université de Yaoundé I et particulièrement à Monsieur Jean Claude Abada Medjo, qui nous a fait l'honneur de diriger ce travail en guidant ainsi nos premiers pas sur le chemin de la recherche. Pour sa disponibilité et sa rigueur scientifique qui ont été déterminants pour la réalisation de ce travail, nous lui sommes très reconnaissantes.

Nous tenons aussi à remercier tous les membres de notre famille et particulièrement notre époux, pour leur accompagnement indéfectible durant toute notre formation.

RÉSUMÉ

Du moment où l'expression orale est considérée comme un exercice à part entière de la classe de français, son enseignement nécessite beaucoup de techniques et méthodes pour faire acquérir aux apprenants les compétences orales attendues. Cependant, la pratique de certains types d'exercices de l'oral au sous-cycle d'observation entrave la gestion du programme des activités de français et l'assimilation des savoirs enseignés par les apprenants. C'est dans cette perspective d'examiner cette question que nous avons intitulé notre étude : « Enseignement et évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation : cas des classes de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé ». Ce travail a pour objectif général l'amélioration, la réorganisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation, dans le but de favoriser la gestion du temps et l'acquisition des compétences orales. La question centrale de cette recherche est de savoir si certains types d'exercices de l'expression orale favorisent l'intégration des compétences langagières orales aux apprenants, ainsi que la bonne organisation des activités de l'oral en 6^{ème}. Ainsi, pour arriver au résultat escompté, nous avons utilisé la méthode expérimentale basée sur les données recueillies par questionnaire auprès des apprenants de 6^{ème} du Lycée Bilingue de Mbé, et auprès des enseignants de français de ces apprenants. Elle s'est faite sur un échantillon de cinquante apprenants des deux 6^{ème} et, sur cinq enseignants. Au terme de cette étude, il ressort que les enseignants, en pratiquant tous les types d'exercice de l'oral, sont confrontés à divers problèmes, à l'instar du manque de temps pour atteindre les objectifs visés et le manque de suivi des apprenants dû aux effectifs pléthoriques. De même, les apprenants n'arrivent pas à comprendre certains de ces types d'exercices de l'oral. De ce fait, nous avons suggéré aux responsables pédagogiques de revoir les types d'exercices de l'expression orale à enseigner au sous-cycle d'observation, en tenant compte du niveau cognitif des apprenants.

Mots clés : Enseignement, évaluation, expression orale, sous-cycle d'observation.

ABSTRACT

Seeing that oral expression is considered as a full exercise of the French class, its teaching requires a lot of techniques and methods to make learners acquire the expected oral skills. However, the practice of some types of exercises from oral to the observation sub-cycle hampers the management of the French activities program and assimilation of the knowledge taught to learners. It is in this perspective that we oriented our study, which is instituted: "Teaching and evaluation of oral expression in the sub-cycle of observation: Case of the 6th (form one) at the Bilingual High School of Mbé". The general objective of this study is to improve, reorganize teaching/learning activities and evaluate oral expression and acquisition of oral skills. Indeed, the main point of this research is to know if certain types of oral expression exercises promotes the integration of oral language skills to the learners and the good organization of the activities of the oral in form one. This, to arrive at the expected result, we used the experimental method based on the data collected by quiz beside the learners of form one of Bilingual High School of Mbé and the French teachers of these learners. It was based on a sample of fifty learners from 6th (form one) and five teachers. At the end of this study, it can be seen that teachers, in practicing all of type's oral exercises, are confronted with various problems, such as lack of time to achieve their objectives and lack of follow-up learners due to overcrowding. Also, learners cannot understand some these types of oral exercises. As a result, we suggested to educational administration to review the type of oral expression exercises taught in observation sub-cycle, taking into account the cognitive level of learners.

Key Words: Teaching, evaluation, oral expression, observation sub-cycle.

LISTE DES ABBREVIATIONS

FLE : Français Langue Étrangère

FLS : Français Langue Seconde

APC/ESV : Approche Par les Compétences/ Entrée par les Situations de Vie

S.A. : Savoirs à acquérir

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: récapitulatif des variables et leurs indicateurs	24
Tableau 2 : Répartition des enseignants en fonction de la définition qu'ils ont de l'expression orale	30
Tableau 3 : Répartition des enseignants en fonction de la réelle pratique l'expression orale en classe.....	31
Tableau 4: Répartition en fonction de la pratique de tous les types d'exercices de l'oral	31
Tableau 5: Partage en fonction des difficultés auxquelles font face les enseignants dans l'enseignement de l'expression orale	32
Tableau 6 : Partage en fonction des réactions des apprenants pendant les cours et les évaluations de l'expression orale	33
Tableau 7 : Répartition des enseignants en fonction des difficultés rencontrées en évaluant l'expression orale.....	33
Tableau 8: Distribution en fonction types de difficultés rencontrées.	34
Tableau 9: Répartition en fonction de la procédure pour mener l'évaluation.	34
Tableau 10: Répartition des enseignants en fonction du temps qu'ils font pour passer une évaluation d'expression orale	35
Tableau 11 : Distribution des enseignants en fonction de la provenance des difficultés des apprenants en expression orale	35
Tableau 12 : Distribution en fonction des suggestions pour un enseignement et une évaluation réussis.	35
Tableau 13: répartition des apprenants en fonction de ce qu'ils entendent par expression orale.....	36
Tableau 14: répartition en fonction des types d'exercice d'expression orale pratiquée effectivement en classe.....	37
Tableau 15: Distribution en fonction des sentiments des apprenants face à l'apprentissage des types d'exercices de l'oral	37
Tableau 16: Distribution des apprenants en fonction de leurs préférences, des types d'exercices de l'oral.	38
Tableau 17: Partage par rapport au but des préférences des apprenants.....	39

Tableau 18: Partage selon la manière dont on évalue les apprenants en expression orale.	39
Tableau 19 : Répartition selon la méthode d'organisation de l'évaluation en expression orale.....	40
Tableau 20: Distribution en fonction des réactions des apprenants face au sujet de l'expression orale	40
Tableau 21: Partage par rapport à ce qui est noté par l'enseignant dans son évaluation d'expression orale	41
Tableau 22: partage en fonction de la performance des apprenants en expression orale	41
Tableau 23: Distribution en fonction du choix des types d'exercices de l'oral que les apprenants souhaiteraient pratiquer.....	42

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'enseignement du français en contexte scolaire camerounais vise à développer, chez les apprenants, la maîtrise de cette langue, tant à l'écrit qu'à l'oral. C'est ce que note l'un des objectifs généraux de l'enseignement du français au premier cycle : « L'élève doit être capable de s'exprimer avec clarté et aisance dans la langue contemporaine orale ou écrite ». Un accent particulier est ainsi mis sur la capacité de l'élève à pouvoir communiquer aisément en français. A cet effet, l'école doit aider l'apprenant à atteindre cet objectif, en mettant en œuvre des méthodes et des techniques pédagogiques qui l'amèneront à construire ses propres savoirs et à produire des actes de communication orale. Car la communication est une finalité essentielle pour la réussite scolaire, ainsi que pour la réussite dans d'autres domaines de la vie. Étant donné qu'une « langue est d'abord une réalité orale » (Porcher, 2004), enseigner l'oral est une nécessité et une priorité incontestable dans l'enseignement/apprentissage de toute langue.

En vue de développer les compétences orales chez les apprenants, le système éducatif camerounais, avec la révision des programmes d'étude de 1994, a revalorisé l'enseignement de l'expression orale. Cette dernière est devenue une sous-discipline de la classe de français au secondaire. De ce fait, les compétences attendues sont les suivantes :

- compétence linguistique : maîtriser les outils de la langue ;
- compétence langagière : développer un agir compétent permettant de s'exprimer distinctement et correctement ;
- compétence culturelle : étoffer sa culture littéraire ou générale et affiner son jugement au contact de l'opinion des autres ;
- compétence citoyenne : apprendre à respecter l'opinion d'autrui et à être courtois pendant les échanges (MINESEC, 2014 :50).

Ces compétences se résument en deux grandes habiletés à développer, à savoir la compréhension orale et la production orale, qui permettent « la maîtrise du dialogue, de l'échange et la prise en compte de la situation et le message » (Hadjar, 2015). La maîtrise de ces techniques de communication doit être développée dans des situations scolaires adaptées au développement cognitif des apprenants et doit se faire progressivement. C'est dire qu'il

faut tenir compte de la capacité intellectuelle des apprenants pour voir comment leur enseigner l'oral.

Les programmes d'études en français 6^{ème} et 5^{ème} suggèrent plusieurs types d'exercices de l'expression orale, qu'on peut percevoir sous deux angles : premièrement, les types d'exercices simples, soit le commentaire de l'image, la récitation et la dramatisation. Deuxièmement, les types d'exercices complexes, soit la compréhension orale, le compte rendu oral, et l'exposé oral.

Ces types d'exercices de l'oral doivent être enseignés aux apprenants du sous-cycle d'observation pour leur permettre d'acquérir les compétences et les habiletés à l'oral. Cependant, il ressort de notre observation que les apprenants du sous-cycle d'observation des zones enclavées ont un niveau intellectuel moins adapté à l'assimilation de certains types d'exercices de l'oral qui appellent à plus d'attention et de réflexion. Ainsi, le fait de vouloir leur enseigner tous les types d'exercices constitue un frein à l'acquisition des compétences orales par les apprenants, ainsi qu'à la gestion et à l'organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale par les enseignants.

A travers notre recherche, nous voulons faire ressortir les difficultés que rencontrent les apprenants et les enseignants lors des activités d'enseignement/apprentissage de l'expression orale et en rechercher les causes, afin de pouvoir proposer des solutions valables au sous-cycle d'observation qui constitue notre champ de recherche. Ces propositions pourront aussi servir aux autres niveaux de l'enseignement secondaire. Pour ce faire, nous avons défini notre sujet de recherche comme suit : « Enseignement et évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation : cas des classes de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé ».

La classe de 6^{ème} étant la classe de base de l'enseignement secondaire général, c'est elle qui détermine le cursus scolaire des apprenants. Il est important de s'assurer que les activités d'enseignement/apprentissage des disciplines de ce niveau scolaire ne soient en aucun cas butées, surtout quand il s'agit de l'expression orale, étant donné qu'elle est très utile non seulement dans le cadre scolaire, mais aussi dans tous les domaines de la vie.

Le problème soulevé dans cette étude est que les apprenants du sous-cycle d'observation, ainsi que les enseignants de français de ce niveau, rencontrent plusieurs difficultés pendant les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale. On se demande alors si tous les types d'exercices de l'oral enseignés favorisent réellement l'acquisition des compétences orales et la bonne organisation des activités de l'oral

par les enseignants. De cette interrogation générale, il découle des interrogations secondaires suivantes :

-le niveau intellectuel des apprenants du sous-cycle d'observation des zones rurales se prête-t-il à l'assimilation de certains types d'exercice de l'oral ?

-le quota horaire imparti aux activités d'enseignement/apprentissage et évaluation de l'expression orale permet- il d'atteindre le résultat escompté ?

-les effectifs pléthoriques des apprenants favorise-t-il le suivi de ces derniers dans l'apprentissage de l'oral ?

Pour tenter de répondre à ces questions posées, nous avons avancé quelques hypothèses :

- nous supposons que le niveau intellectuel des apprenants du sous-cycle d'observation des zones rurales ne se prête pas à l'assimilation de certains types d'exercices de l'oral :
- le quota horaire alloué aux activités enseignement/apprentissage de l'oral ne permet pas d'atteindre le résultat attendu ;
- les effectifs pléthoriques des apprenants de 6^{ème} ne favorisent pas le suivi de ces derniers pour le succès des activités de l'oral.

Pour confirmer nos hypothèses, nous nous proposons d'élaborer des questionnaires d'enquête pour les apprenants de 6^{ème} et pour les enseignants de français du Lycée Bilingue de Mbé, en vue d'obtenir des données qui nous permettront de voir les types de difficultés auxquelles ils sont soumis dans la pratique des activités de l'oral.

Le travail que nous présentons s'articule autour de trois parties, comportant chacun deux chapitres.

La première partie constitue le cadre théorique de notre recherche. Elle comprend deux chapitres comme nous l'avons signalé. Le premier chapitre porte sur le contexte et la justification du sujet, la problématique, l'objectif et l'intérêt de notre étude ; le deuxième traite de la clarification des concepts clés, de la revue de la littérature, de la formulation des hypothèses et de l'opérationnalisation des variables.

La deuxième partie porte sur le cadre méthodologique de notre travail. Elle examine les données expérientielles qui nous ont permis de recueillir les informations, de les analyser, d'en interpréter les résultats, et valider nos hypothèses de départ.

La troisième partie traite des propositions didactiques. Nous y envisageons une prospective, en faisant des suggestions à tous les acteurs de l'éducation. Nous pensons

notamment aux inspecteurs pédagogiques, aux enseignants de français et aux apprenants. Nous avons également proposé des fiches de préparation des leçons de l'expression orale et des sujets d'évaluation en vue de modéliser les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral au sous-cycle d'observation.

PREMIERE PARTIE : CADRE THÉORIQUE

Dans cette partie, il est question de présenter le cadre théorique de notre recherche. Nous allons d'abord faire ressortir le contexte et la justification, ensuite la problématique, et enfin les objectifs de l'étude. Cela constituera l'ossature du premier chapitre. En effet, il y sera question d'explicitier le contexte institutionnel qui encadre l'activité de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au sous-cycle d'observation au Cameroun, le choix et la justification du sujet, la problématique qui sous-tend la recherche, ainsi que les objectifs visés. Le deuxième chapitre, quant à lui, expose l'insertion théorique de notre sujet. Il y sera question de clarifier d'abord les concepts clés du sujet, de présenter quelques travaux effectués dans ce domaine, de faire ressortir les théories explicatives du sujet, ensuite de formuler les hypothèses de recherche, et enfin d'opérationnaliser les variables de l'étude.

CHAPITRE 1 : CONTEXTE ET JUSTIFICATION, PROBLÉMATIQUE, OBJECTIFS ET INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

Ce chapitre introductif présente le contexte et la justification de notre étude, la problématique qui en découle, ainsi que l'intérêt de cette recherche. Comme tout travail de recherche, nous partons d'un constat qui soulève un problème et des interrogations. Le constat que nous avons fait est que certains types d'exercices de l'expression orale influencent négativement la gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation. Telle est la raison d'être de ce travail.

1.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Dans cette sous-partie du travail, nous allons d'abord rappeler les lois qui régissent l'enseignement du français au Cameroun en général pour arriver aux objectifs et aux compétences de l'enseignement de l'expression orale qui fait l'objet du problème que pose notre étude.

1.1.1- Objectifs généraux de l'enseignement du français au Cameroun

Chaque action entreprise dans un cadre institutionnel exprime une finalité bien précise. C'est pourquoi la loi No 135/D/40/MINEDUC/SG/IGP de 1982-1983 définit les objectifs généraux de l'enseignement du français, ainsi qu'il suit :

-l'enseignement du français au premier cycle des Lycées et collèges a pour objectifs de donner à l'élève la capacité de communiquer et de s'exprimer avec aisance et clarté dans la langue contemporaine écrite et orale. Il est question donc de former la personnalité de l'élève ;

-l'élève doit exprimer en une langue correcte, sa personnalité, sa culture, et la culture étrangère. C'est pourquoi il est important de recourir à la lecture et à l'étude de texte. Une place importante sera accordée au spectacle tel que le théâtre ou le cinéma, qui assure complètement l'ouverture d'esprit de l'élève ;

-mettre à la disposition des enseignants des techniques et méthodes nécessaires dans les activités pratiques de la vie journalière (rédiger une lettre, faire un compte rendu de lecture, établir un dossier, organiser un travail individuel ou collectif, utiliser un ouvrage de référence, utiliser un dictionnaire). Il s'agit de préparer les élèves à la prise de décision et des

responsabilités à leur préférence, car plusieurs choix les invitent à exprimer leurs vœux, leurs suggestions en confiant à leur initiative des activités variées de recherche.

-le rôle du renforcement du professeur qui a la charge de guider, d'orienter le travail des élèves, c'est-à-dire motiver en chaque apprenant l'effort continu de dépassement.

Les programmes d'étude 6^{ème} et 5^{ème} de Français élaborés selon l'Approche Par les Compétences avec Entrée par les Situations de Vie (APC/ESV) a un triple objectif :

-mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser plutôt que sur ce que l'enseignant doit enseigner. On passe d'un paradigme de l'enseignement à un paradigme de l'apprentissage, car désormais l'apprenant construit lui-même son propre savoir ;

-donner du sens aux apprentissages en montrant à l'élève à quoi sert tout ce qu'il apprend à l'école. La nouvelle approche lui apprend à transférer ses acquis dans des situations de vie réelles ;

-évaluer les acquis des élèves en termes de résolution de situations concrètes et non plus en termes d'une somme de savoirs et de savoir-faire que l'élève ne sait pas utiliser dans la vie active. Les savoirs et les savoir-faire constituent désormais des ressources que l'élève peut mobiliser pour traiter efficacement des situations de vie dans un contexte différent de celui de la salle de classe. (MINESEC, 2014)

Ces objectifs d'enseignement du français en général, sont tout de même indispensables pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale, bien que l'objectif de ce dernier se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toutes les situations de communication. Il en ressort des compétences bien précises qu'on attend des apprenants à la fin des activités d'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

1.1.2- Compétences générales de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale

Selon Jonnaert (2009), « la compétence est la mise en œuvre par une personne en situation, dans un contexte déterminé, d'un ensemble diversifié, mais coordonné de ressources ; cette mise en œuvre repose sur le choix, la mobilisation et l'organisation de ses ressources et sur les actions pertinentes qu'elles permettent pour un traitement réussi de cette situation ».

Roegiers (2010) quant à lui, définit la compétence comme étant la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre des situations-problèmes.

L'enseignement du FLE, a pour but d'apprendre aux élèves à bien communiquer. Pour atteindre cet objectif, le professeur doit faire acquérir aux élèves les quatre compétences de communication à savoir : la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit (Méganie, 2016).

Les compétences attendues à la fin du premier cycle en français pour l'écrit et l'oral se résument à lire de façon autonome différents types de textes relatifs aux domaines de vie définis dans les programmes d'études ; écouter et comprendre divers types de textes de longueur moyenne relatifs à ces domaines de vie ; et utiliser à bon escient les différents outils de langue pour produire et lire les types de textes relevant de ce niveau d'étude.

Pour l'expression orale, selon les programmes d'études, les compétences attendues sont les suivantes :

- compétence linguistique : maîtrise des outils de la langue. Les apprenants sont appelés à utiliser efficacement à l'oral les différents outils de la langue ;
- compétence langagière : l'apprenant développe un agir compétent lui permettant de s'exprimer distinctement et correctement ;
- compétence culturelle : l'apprenant étoffe sa culture littéraire ou générale et affine son jugement au contact de l'opinion des autres. L'apprenant doit tenir compte de l'opinion des autres pour enrichir sa culture littéraire et générale et aussi sa manière de voir les autres ;
- compétence citoyenne : l'élève apprend à respecter l'opinion d'autrui et à être courtois pendant les échanges. Il ne doit pas imposer son opinion aux autres lors d'un échange, mais il doit considérer les limites de sa pensée face à autrui. (MINESEC, 2014)

Dès lors, enseigner l'oral vise donc à donner à l'apprenant le moyen d'aller dans le sens d'une maîtrise générale de la compétence communicationnelle (Guide pédagogique pour l'enseignement du français : 6^{ème} et 5^{ème}). Cependant, nous constatons un frein à l'acquisition de ces compétences dès la base. Ce qui nous amène à formuler notre problématique.

1.2-PROBLEMATIQUE

La problématique est l'art, la science de poser les problèmes. Dans un travail scientifique, elle est un questionnement aboutissant à un ensemble de problèmes dont les éléments sont liés.

Pour Beau (1998 : 35), la problématique est un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet.

L'enseignement/apprentissage et l'évaluation de l'expression orale font partie intégrante des programmes d'étude et du quotidien de la classe de français au secondaire. Bien que les programmes d'études proposent des compétences langagières orales à faire développer aux apprenants, des stratégies d'enseignement et apprentissage, des familles de situations et des pistes d'évaluation, les enseignants ressentent un malaise devant l'enseignement de l'oral et son évaluation au sous-cycle d'observation. Car ils y sont confrontés à un dilemme qui, d'une part, est de l'ordre du projet pédagogique (progression pédagogique à respecter) et, d'autre part, est de savoir gérer la capacité d'assimilation des apprenants, pour les aider à acquérir et à développer des compétences langagières orales. Ce dilemme auquel font face les enseignants est au-delà d'une simple démonstration, d'où la nécessité de formuler notre question de recherche.

1.2.1-Formulation du problème

Cette étude que nous menons sur l'enseignement/apprentissage et l'évaluation de l'expression orale dans le sous-cycle d'observation pose le problème de la gestion de la classe de français, précisément lors des activités en rapport avec la pratique de l'oral. Même si toutes les techniques pour réussir ces activités sont mises à la disposition de l'enseignant, il n'en demeure pas moins que nous nous questionnons sur l'efficacité de ces techniques. Il s'agit en clair, des difficultés auxquelles sont confrontées les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation (cas des classes de 6^e au Lycée Bilingue de Mbé).

Ce problème se pose à nous sous forme de capacité d'acquisition des compétences langagières orales par les apprenants à travers les types d'exercice de l'expression orale proposés par les programmes et l'atteinte des objectifs préétablis par le projet pédagogique des enseignants. Nous partons donc de ce problème pour poser notre question de recherche.

1.2.2-Questions de recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous nous interrogeons sur les types de difficultés que rencontrent l'enseignement/apprentissage et l'évaluation de l'expression orale dans le sous-cycle d'observation. Pour ce faire, on se pose alors la question suivante : les types d'exercice de l'expression orale proposés par les programmes favorisent-ils l'intégration des compétences langagières orales des apprenants, la bonne organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral au sous-cycle d'observation notamment au Lycée Bilingue de Mbé ?

Autrement dit, à quels défis sont confrontés les enseignants de français et les apprenants de 6^{ème} du Lycée Bilingue de Mbé face aux activités d'enseignement/apprentissage et évaluation de l'expression orale ?

A cette question principale, font suite les différentes questions secondaires suivantes : le niveau intellectuel des apprenants du sous-cycle d'observation en zone rurale se prête-t-il à l'assimilation de tous les types d'exercice de l'oral ? Par ailleurs, le temps imparti aux activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale permet-il d'atteindre le résultat escompté ? En fin, les effectifs pléthoriques des apprenants favorisent-ils la bonne gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral ?

La problématique de notre étude ainsi formulée, il convient maintenant d'en déterminer l'objectif d'étude et l'intérêt.

1.3. OBJECTIFS DE L'ETUDE

La définition de notre problématique comme nous venons de la faire nous permet d'entrer effectivement dans le vif de notre sujet en présentant clairement ses objectifs. Ceux-ci montrent en quelque sorte l'orientation que nous donnons à ce travail. Cette orientation détermine en réalité la portée de cette étude. Avoir un objectif, c'est avoir l'intention de faire quelque chose et de rechercher une solution à un problème à travers cette intention. Un objectif, c'est donc le résultat attendu après ou à la fin d'une entreprise donnée. Dans le cadre de notre étude, nous avons un objectif global, qui est le but à atteindre au terme de cette étude et des objectifs spécifiques, qui sont un ensemble d'activités qui sous-tendent cette étude.

1.3.1- Objectif général

C'est la visée globale d'une recherche. Il est considéré comme le but à atteindre après expérience. C'est l'action qu'on voudrait voir se réaliser à la fin d'une entreprise. Il est important, puisqu'il permet de dégager les intérêts de l'étude. A travers cette étude, nous comptons suggérer des méthodes qui favoriseront la bonne gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale et une bonne acquisition des compétences orales par les apprenants du sous-cycle d'observation. Ce qui nous permettra de trouver des solutions aux problèmes que pose notre sujet de recherche. Pour une bonne assimilation de l'expression orale, les exercices de l'oral en 6^e doivent être sélectionnés lors de l'élaboration du projet pédagogique ; il faut choisir les exercices facilement assimilables par les apprenants de ce niveau.

Dans le but d'atteindre notre objectif général, il nous faut définir des objectifs spécifiques qui vont nous aider à résoudre le problème posé.

1.3.2- Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de cette étude sont les suivants : l'enseignement de l'expression orale doit être plus une activité de divertissement au sous-cycle d'observation, c'est-à-dire que l'apprenant doit se divertir tout en gagnant des savoirs, des connaissances. L'enseignement des activités de l'expression orale doit être organisé de telle sorte que les types d'exercice de l'oral qui permettent aux apprenants de se sentir déçagés soient les plus appliqués au sous-cycle d'observation . Les enseignants doivent multiplier les activités telles que la saynète, la récitation, le jeu de rôles, la simulation, car ces activités sont non seulement constructrices de savoirs , mais aussi ,les apprenants auront la liberté à les pratiquer et, ainsi ils pourront mieux acquérir les compétences orales.

1.4-INTERETS DE L'ETUDE

L'intérêt, c'est l'avantage, l'attraction. Selon *Le Dictionnaire universel*, c'est ce qui est utile, profitable à quelqu'un. Il s'agit en clair de ce qu'on peut tirer de la recherche. Le chercheur s'emploie ici à dire ce qui est permis d'espérer une fois qu'il s'engage à réaliser

un travail de recherche. L'intérêt de cette étude est double. Il est d'abord scientifique, puis pratique.

1.4.1- Intérêt scientifique

Étant donné que notre travail s'inscrit dans le champ de la didactique des langues, il revêt un intérêt scientifique, qui est une contribution à l'enrichissement des stratégies d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral, à travers la prise en compte des méthodes d'apprentissage structuro-globale et audio-visuelle (SGAV). Cette dernière est basée sur des sons associés aux images pour faciliter l'apprentissage de l'oral aux apprenants de 6^{ème}. La méthode situationnelle, quant à elle, considère que l'apprentissage suppose trois processus : d'abord recevoir les connaissances, puis les fixer dans la mémoire par la répétition et, enfin les utiliser dans la pratique jusqu'à ce qu'elles deviennent une habileté personnelle (Aouina, 2008).

1.4.2-Intérêt pratique

En parlant de la gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale nous voulons montrer que certains types d'exercice de l'expression orale ne sont pas faciles à assimiler par les apprenants du sous-cycle d'observation, tels que l'exposé oral, le débat, le discours, le compte rendu oral. Ce qui affecte aussi les activités de l'évaluation de cette sous-discipline. Nous voulons donc effectuer un travail qui puisse aider à réorganiser ces activités dans le but d'obtenir de meilleurs résultats.

L'intérêt ainsi défini, il convient pour nous de déterminer le champ d'action de notre travail de recherche.

1.5- DÉLIMITATION DU SUJET

Par délimitation, il faut entendre le fait de déterminer les frontières d'une étude. La délimitation de notre travail de recherche est double : elle est à la fois thématique et spatiale.

1.5.1-Délimitation thématique

Notre travail se situe en droite ligne de la problématique de la didactique du français. Pour circonscrire notre champ d'action, nous nous sommes proposés de réfléchir sur la planification des activités d'enseignement/apprentissage des types d'exercices de l'oral dans le secondaire et l'aménagement des activités d'évaluation de l'oral pour un bon résultat.

Nous avons précisément choisi de porter notre regard sur les types d'exercices pour chaque niveau d'étude, c'est à dire, enseigner ces types d'exercices de façon évolutive. Donc, partir des types d'exercices les plus simples au niveau inférieur, pour les types d'exercices les plus complexes aux niveaux suivants. Nous avons principalement focalisé notre recherche sur le premier cycle de l'enseignement secondaire général et plus précisément le sous cycle d'observation : la classe de sixième.

1.5.2- Délimitation spatiale

Nous nous proposons de préciser l'espace géographique dans lequel s'est déroulée notre investigation. Nous avons centré notre limite spatiale sur un établissement public : le Lycée Bilingue de Mbé dans la région de l'Adamaoua ,particulièrement les classes de sixième dudit établissement.

Dans ce chapitre, nous avons présenté le contexte de justification de notre recherche ; ensuite, la problématique, les objectifs, l'intérêt de l'étude et enfin la délimitation de notre sujet de recherche. A la suite de cette présentation, nous allons exposer l'insertion théorique de notre sujet.

CHAPITRE 2 : CLARIFICATION DES CONCEPTS ET THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Dans ce chapitre, nous allons insérer théoriquement le sujet de notre travail, en clarifiant les concepts clés, en procédant à la revue de la littérature, et en présentant les hypothèses de recherche ainsi que l'opérationnalisation des variables.

2.1 : CLARIFICATION DES CONCEPTS DE L'ÉTUDE

Il est question dans cette sous-partie, de clarifier les concepts clés de notre sujet c'est-à-dire : enseignement, évaluation, expression orale et sous-cycle d'observation.

2.1.1-Enseignement

Il peut être défini de façon simple comme l'ensemble des méthodes utilisées dans le but d'instruire ou de transmettre des connaissances. Ce mot peut avoir trois sens distincts et complémentaires. Dans un premier temps, ce mot se réfère à l'art d'enseigner. Dans le second temps, il se rapporte à la profession de celui qui enseigne, et enfin, c'est un précepte, une leçon, une instruction ou encore un petit enseignement donné par les faits, l'expérience. Les trois définitions ci-dessus données par *Le Petit Larousse* sont toutes aussi importantes les unes que les autres. Selon *Le Dictionnaire universel* 6^e édition, l'enseignement est défini comme une action, une manière d'enseigner.

Dans le cadre de ce travail de recherche, la définition qui semble la plus appropriée est la première à savoir : l'art d'enseigner.

2.1.2-ÉVALUATION

Selon *Le Dictionnaire de didactique des langues*, c'est la mesure selon des modalités éprouvées, donc en principe objectives et indépendantes du jugement personnel de l'examineur ou de l'expérimentateur, des résultats obtenus, soit par un individu ou une population d'individus en situation d'apprentissage, soit par la mise en œuvre d'une méthode ou d'un matériel d'enseignement dont on cherche à déterminer la valeur intrinsèque ou relationnelle.

Dans son acception étymologique, ce mot vient du grec *ex-valuere, evaluere* qui signifie extraire une valeur de, faire ressortir une valeur de. C'est une appréciation, une estimation d'un résultat en vue d'une prise de position.

Dans le domaine de l'enseignement, l'évaluation des résultats d'apprentissage est une activité qui consiste à rassembler des informations et à porter des jugements de valeur selon des critères définis sur les acquisitions et comportements des élèves à la suite des interventions pédagogiques ou des activités d'apprentissage.

D'après la nouvelle approche pédagogique, tout au long et à la fin du cycle, l'enseignant évalue les acquis de l'apprenant et il porte un jugement sur le degré de développement de ses compétences (évaluation formative et évaluation sommative). Pour ce faire, il doit s'appuyer sur des productions effectuées dans différents contextes ainsi que sur les critères d'évaluation et le profil de sortie. Dans la perspective de l'APC-ESV, l'évaluation a un statut particulier. Elle est au service des apprentissages. Dans ce cas, l'apprenant n'apprend pas pour être évalué, mais il est évalué pour mieux apprendre (MINESEC, 2014).

Notre recherche s'attèle donc sur cette dernière définition, car il est question de juger le comportement des apprenants du sous-cycle d'observation à la suite des activités d'enseignement/apprentissage de l'expression orale et leur permettre d'apprendre davantage.

2.1.3-Expression orale

Selon Millet (1981), l'expression orale est l'outil privilégié pour communiquer sa pensée, mais aussi pour pouvoir persuader et convaincre, car c'est l'objet d'une rhétorique nouvelle rendue nécessaire par l'évolution d'un monde voué aux communications de masse, d'un monde où tout est soutenu par les arguments et éclairé par les controverses.

Sorez (1995) affirme que « l'expression orale est un moyen de communication, c'est sans doute là sa fonction principale ». C'est-à-dire que l'expression orale signifie communication.

Selon les nouveaux programmes d'étude 6^{ème} et 5^{ème} : français, l'oral est une activité de la classe de français, qui a jusque-là été pratiquée de manière occasionnelle, étant donné que les programmes se contentaient de la suggérer. Avec l'adoption d'un nouveau paradigme, l'Approche par Compétences avec Entrée par les Situations de Vie (APC-ESV) qui favorise l'apprentissage pour la résolution des problèmes de vie courante, l'oral acquiert une place plus importante. (MINESEC, 2014).

La mission principale de l'enseignement de l'oral est de préparer les apprenants à devenir autonomes et capables d'interagir dans toutes les situations de la vie. C'est dans cette optique que l'enseignement de l'oral doit être réfléchi et conçu comme un objet à part entière.

Lafontaine (2005) pense qu'il est possible de considérer l'oral comme un objet d'enseignement au même titre que la lecture, l'écriture et la grammaire. A cet effet, les programmes d'étude fournissent aux enseignants des compétences, des contenus d'apprentissage selon les degrés d'enseignement, des activités-types à réaliser qui orientent la planification des apprentissages à l'oral. L'oral n'est plus considéré comme une activité au service de la transmission des connaissances en classe, mais comme une discipline à part entière.

L'enseignement de l'oral renvoie donc au fait de transmettre les compétences orales aux apprenants. Il s'agit des leçons d'expression orale où l'enseignant se donne la tâche d'apprendre aux apprenants à s'exprimer correctement à l'oral. Car c'est l'un des objectifs généraux de l'enseignement/apprentissage du français au Cameroun.

L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir ; elle consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation de communication (Cheriet, 2014).

L'expression orale est également un discours qui comporte, aussi bien chez les apprenants que chez les locuteurs natifs, des hésitations, des répétitions et des raccourcis.

La compétence de l'oral se compose des idées, de la structuration et du langage. Et la forme de l'expression orale se compose du non verbal, de la voix, des pauses, des silences, des regards.

L'expression orale met donc en jeu certains aspects du savoir-être des apprenants [timidité, peur de perdre la face, etc.] qui présentent des difficultés d'évaluation. Les problèmes d'expression orale des élèves doivent être pris au sérieux par les enseignants, parce qu'ils peuvent bloquer la parole de l'apprenant et, par voie de conséquence, l'apprentissage.

2.1.4- Sous-cycle d'observation

Le système éducatif camerounais composé de deux sous-systèmes anglophone et francophone, est régi par la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun. Les articles 16 et 17 organisent l'enseignement secondaire en deux cycles, le premier, dure quatre ans et le second trois ans.

Pour le sous-système francophone, le sous-cycle d'observation correspond à la classe de sixième (6^{ème}) qui fait partie du premier cycle de l'enseignement secondaire général. Il s'agit du niveau 1 du cycle d'observation (6^{ème} et 5^{ème}).

L'accès à ce 1^{er} niveau d'étude du secondaire se fait après la réussite au concours d'entrée en 6^e. Les apprenants de ce niveau sont moins bien adaptés à l'enseignement secondaire. La tranche d'âge de ces élèves de 6^e est située entre 9 et 14 ans. D'après Wallon et Freud dans les stades de développement de l'enfant, c'est l'âge de la puberté pour la plus part. L'enfant est désorienté vis-à-vis de lui-même, et on peut remarquer également un trouble de comportement chez celui-ci avec des crises de haine.

De ce fait, l'enseignant est appelé à adopter des apprentissages appropriés, pour éviter de brutaliser ces élèves, de les décourager et il devra communiquer et interagir avec ces derniers pour éviter de les isoler d'avantage.

Eu égard à la clarification des différents concepts, notre sujet est de ce fait entendu comme l'art d'enseigner et de juger le comportement des apprenants des classes de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé, à la suite des activités d'apprentissage de l'expression orale. Nous souhaitons ainsi montrer que les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation rencontrent un certain nombre de problème qu'il faut résoudre. Nous suggérons de ce fait, la réorganisation de ces activités de telle sorte qu'en 6^{ème} on enseigne les types d'exercices faciles à intégrer pour permettre aux apprenants de les pratiquer en toute liberté afin de mieux acquérir les compétences orales, pour aussi permettre aux enseignants de bien organiser les évaluations de l'expression orale.

Après la clarification des concepts clés du sujet, nous allons faire l'état de la question pour présenter quelques travaux effectués, en rapport avec notre sujet.

2.2- Revue de la littérature

Aktouf (1987) définit la revue de la littérature comme étant l'état des connaissances sur un sujet. En d'autres termes, elle est l'inventaire des principaux travaux de recherche déjà effectués sur un thème. En ce qui concerne l'expression orale, diverses études ont été réalisées, mais nous ne saurons les aborder toutes. Pour cela, nous nous limiterons essentiellement à celle : d'Orechioni (1990), qui s'intéresse le plus aux conversations. Celle-ci représente le prototype de l'interaction verbale dont les formes sont d'une extrême variété, selon le lieu, le temps, les interactions ou la finalité.

Dans le premier tome de son livre intitulé *Des Interactions verbales*, l'auteure formule comme principe fondamental de l'approche interactionniste que « tout discours est une construction collective ou une réalisation interactive » (Orechioni, 1990). Elle se propose d'analyser l'interaction verbale dont elle décèle quelques types : le dialogue, le débat, l'entretien, l'interview et les autres types d'interaction. Elle présente le langage verbal comme étant par essence fait pour permettre l'échange, c'est-à-dire le dialogue.

Wirthner et alii (1991) affirment que la communication, la conversation, et l'argumentation doivent être les mots clés qui réorientent la didactique du langage oral. Cette réorientation de la didactique du langage oral est importante parce qu'elle montre bien que l'oral est un outil de communication, un outil de pensée et d'apprentissage et, plus fondamentalement, un vecteur d'affirmation de soi. Ainsi, l'oral sous ses divers volets permet à l'élève de se produire et de se construire comme sujet parlant. Sur le plan pédagogique, il privilégie une prise de parole par les élèves, il équipe les enseignants en outre des conditions favorables telles que des pratiques signifiantes et l'acquisition des modèles didactiques, il vise enfin à promouvoir une conscience autant qu'une culture de l'oral.

Dans leur approche, ces auteurs confrontent plusieurs pratiques communicationnelles spontanées ou simulées en cherchant à établir des liens entre l'argumentation orale et écrite, puis entre l'oral et la lecture tout en posant la question de l'évaluation.

Torchon et Druc (1992) traitent de la place que doit occuper l'oral dans toutes les matières scolaires ainsi que de son évolution. D'après eux, c'est aux enseignants d'expérience qu'incombe la responsabilité de partager leur savoir-faire avec les élèves en vue de favoriser la réussite de ces derniers durant les activités orales quotidiennes par le biais des suggestions qu'ils leur apportent. Il s'agit notamment de retenir l'attention, de résoudre les problèmes de timidité et d'accroître la motivation à prendre la parole par les élèves.

Ailleurs, ces mêmes auteurs s'intéressent à la dynamique de l'attention, à la nécessité de clarifier les consignes et aux éléments qui favorisent la communication afin d'établir un dialogue véritable à travers les interactions en contexte. Ils expliquent comment planifier des activités intégrés et organiser des séquences didactiques.

Préfontaine et alii (1998) font des suggestions en vue d'améliorer la qualité de la communication orale des futurs enseignants et des enseignants en exercice ainsi que celle des élèves. De nombreuses grilles d'analyse, de même que les ateliers d'auto perfectionnement

sont proposées afin de soutenir de manière concrète les actions à entreprendre et obtenir une expression orale dite de qualité.

Halté et Rispaïl (2005) insistent sur l'essentielle maîtrise du langage oral en classe de français. Dans leur ouvrage on peut voir la volonté d'inscrire l'oral dans un contexte actif où l'enseignant agit comme médiateur afin d'amener les élèves à communiquer, s'exprimer, donner de la voix, débattre, présenter, acquérir, bref à développer des compétences langagières orales et co-construire des savoirs à l'aide d'outils éprouvés tels que les conversations, discussions et débats. Pour ces auteurs, la notion de compétence langagière orale, composante de la compétence langagière générale, s'élabore et est conçue comme résultante d'une construction, comme les autres savoirs ou compétences.

D'emblée, ils posent qu'être capable de prendre la parole devant le groupe, au bon moment, dans les formes requises doit constituer un objectif à atteindre par l'élève, ceci, en présence et sous la diligence de l'enseignant .

Grandaty et Turco (1997) suggèrent de nouvelles façons de faire pour enseigner plus efficacement l'oral en classe, que ce soit pour apprendre ou pour comprendre. Ils pensent que la pensée des enfants évolue et leur conduite discursive se peaufine au fil des interventions lors des interactions rattachées aux tâches langagières. Cette construction de savoir apparaît manifeste tant au plan cognitif qu'au plan social.

Mpossa Assoua (2005) observe que la langue française telle que parlée aujourd'hui par les adolescents, souffre de nombreuses incorrections. Ce français à l'oral est fortement influencé par les langues nationales, l'anglais et les principaux jargons qui naissent de la cohabitation de celles-ci. Il est donc question à cause du contexte, que l'enseignant de français réfléchisse sur des stratégies qui puissent donner aux élèves de s'exprimer correctement et ceci malgré la présence des langues maternelles.

Bossoulou (2012) insiste sur le fait que l'enseignement de l'oral se heurte à plusieurs difficultés qui ne motivent pas les enseignants à explorer ce champ. Il montre cependant comment il est possible de remédier à ces difficultés grâce à l'APC qui met en relief les différents modules permettant ainsi de contextualiser les apprentissages.

Mbassi (2012) montre les défaillances observées dans l'expression orale des Camerounais en général et singulièrement des apprenants d'aujourd'hui. Ce qui selon lui s'explique par le fait que l'enseignement/apprentissage de l'oral au Cameroun ne respecte pas

les exigences de la discipline. De ce fait l'urgence d'une nouvelle didactique de l'oral s'impose aujourd'hui dans un contexte où les langues maternelles et les jargons comme le « Camfranglais », le verlan, ont pris le pas sur le français standard.

NzouenkeuMbatkam (2001) note que dans le contexte de l'enseignement /apprentissage, l'expression orale en public est déterminante et s'avère nécessaire pour l'acquisition d'une compétence communicationnelle.

Samane (2011) s'est intéressée à la didactique de l'expression orale et le but visé par son travail est de favoriser l'expression libre à travers les échanges en amenant l'apprenant à être plus actif et en grande partie responsable de son apprentissage. L'objectif de son travail est de produire des énoncés à l'oral dans les situations de communication correctes. Le problème crucial de son étude est de savoir comment susciter la motivation des enseignants et des apprenants dans l'enseignement /apprentissage de l'oral.

C'est partant de ces différents travaux que nous nous sommes rendu compte que les chercheurs s'intéressent beaucoup à la question de l'expression orale. Toutefois, si les uns et les autres ont parlé de la didactique de l'expression orale, ils se sont beaucoup attardés sur la communication orale dans sa globalité en analysant d'une part, les discours conversationnels et, d'autre part les difficultés des apprenants à s'exprimer oralement et à bien lire, aussi bien au premier cycle qu'au second cycle. Pourtant il se pose un véritable problème au niveau de la pratique des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral dans les classes de 6^e, car il se trouve que les apprenants n'arrivent pas à s'en sortir face à certains types d'exercices de l'oral vu leur immaturité intellectuelle. Et les enseignants ont de ce fait des difficultés à organiser les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale. C'est ainsi que nous allons focaliser notre étude sur les difficultés d'enseignement et d'évaluation de l'expression orale dans le sous-cycle d'observation (classes de 6^{ème}), notamment au Lycée Bilingue de Mbé, dans la région de l'Adamaoua.

Après cette mise au point quant aux travaux antérieurs sur la problématique de l'oral en classe de français, il importe de préciser le champ théorique dans lequel s'insère notre travail.

2.3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

La théorie peut se définir comme une loi scientifique préalablement étudiée, analysée, puis expérimentée par un spécialiste de renom. Pour cette étude, nous allons nous appuyer sur les théories d'apprentissage, notamment l'empirisme, le behaviorisme, le constructivisme et le cognitivisme.

L'empirisme est d'abord une doctrine philosophique. Il postule que l'apprentissage de la connaissance se fonde sur l'accumulation et l'observation des faits mesurables dont on peut relever les lois à partir d'un raisonnement inductif et allant par conséquent du concret à l'abstrait. Ce courant de pensée prend la connaissance comme le résultat de l'expérience de la relation de l'homme avec son monde extérieur. Pour cette étude, nous allons appliquer cette théorie lors de notre descente sur le terrain pour y mener des investigations.

Le behaviorisme ne s'intéresse pas aux questions philosophiques; il cherche à modéliser le comportement de l'apprenant. La question du comportement de l'apprenant étant d'une grande actualité, il s'agit comme principe moteur de faire vivre à l'apprenant des situations dans lesquelles il sera exposé à des stimuli pour envisager les réponses. L'apprentissage est attaché au conditionnement, l'exposition au même fait, accompagné de répétitions qui aident à marteler les automatismes. Par la suite, le renforcement par l'enseignant décidera et déterminera l'appropriation. L'apprentissage est évalué en fonction de la capacité de l'apprenant à reproduire les mêmes faits qui lui sont proposés (si le renforcement est positif, l'apprenant a tendance à se rappeler et à reproduire. Si le renforcement est négatif, il a tendance à se débarrasser de ce savoir). Pour cette étude, le stimulus constitue les types d'exercice de l'expression orale et la réponse ou la réaction renvoie au comportement manifesté par les apprenants, c'est-à-dire la production orale des élèves dans le cadre de l'enseignement/apprentissage.

Le constructivisme est un courant dont Jean Piaget est considéré comme le « père ». Ce courant selon lequel le développement cognitif est un processus qui se réalise à partir d'une succession de stades stipule que « l'esprit humain est conçu comme une structure qui évolue au cours du développement de l'individu sous l'influence de mécanismes biologiques ». La conception constructiviste est fondée sur l'âge : plus on vieillit plus on est capable d'abstraction, plus on est jeune, plus on a besoin de concret. Pour notre étude on comprend par-là qu'il est nécessaire de tenir compte de l'âge des apprenants, afin d'organiser les enseignements de l'oral, c'est-à-dire qu'il faut sélectionner les types d'exercices de l'oral qui cadrent avec la disposition cognitive des apprenants.

Le cognitivisme, selon *Le Dictionnaire didactique FLE* est : « le courant d'une pensée défini par une option théorique et un objet d'étude qui considère le cerveau humain comme un système de traitement et d'interprétation de l'information nouvelle en fonction de l'information antérieurement stockée en mémoire ». Il s'intéresse à la manière de se construire un savoir par un processus d'encodage qui fait appel à des informations

préalablement acquises, et qui sont reprises, récupérées par l'intermédiaire de la mémoire. L'enseignant doit donc contribuer, par son intervention, à organiser et à réorienter les structures cognitives préexistantes. L'une des forces de ce mouvement est de doter, avec le temps, l'apprenant d'une compétence à gérer ses propres informations et à réfléchir à la façon de les réorganiser et les harmoniser avec la situation-problème. Ce courant est important pour cette étude, car il attire l'attention sur la gestion et l'organisation de l'enseignement de l'oral au sous-cycle d'observation. Les apprenants de ce niveau ont appris certaines notions d'expression orale dans leurs niveaux précédents, c'est-à-dire à l'école primaire. Ils connaissent la récitation, le dialogue, la chanson. Il est donc important d'organiser et de réorienter ces savoirs pour une bonne assimilation, et voir comment avec le temps ajouter d'autres savoirs, au fur et à mesure qu'ils progressent.

2-4-FORMULATION DES HYPOTHÈSES

L'hypothèse est une réponse, mieux encore un postulat, que l'on pose comme solution dans un travail de recherche avant la vérification. Dans le cadre de cette étude, nous en avons distingué deux types : l'hypothèse générale et les hypothèses secondaires.

2-4-1- Hypothèse générale

Elle est celle qui établit une relation d'influence ou de dépendance entre la variable dépendante et la variable indépendante. Dans le cadre de cette étude, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle certains types d'exercices de l'expression orale ne favorisent ni l'intégration des compétences langagières orales par les élèves, ni la bonne organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral par les enseignants de français, notamment au sous-cycle d'observation du Lycée Bilingue de Mbé.

Cette hypothèse est globale, elle n'est par conséquent pas opérationnelle. Pour qu'elle soit opérationnelle, nous avons jugé nécessaire de la segmenter en hypothèses secondaires.

2-4-2- Hypothèses secondaires

Les hypothèses secondaires sont opérationnelles, c'est-à-dire qu'elles évoquent les éléments mesurables et manipulables dans une expérimentation donnée. Elles permettent de mettre en relation les indicateurs et les modalités dans deux variables.

Pour mener à bien cette étude, nous avons formulé les hypothèses secondaires suivantes: premièrement, le niveau intellectuel des apprenants de 6^e des zones rurales(enclavées) ne se prête pas à l'assimilation de certains types d'exercice de l'oral (le

débat, le discours, le compte rendu oral.); deuxièmement, le quota horaire imparti aux activités d'apprentissage et d'évaluation de l'expression orale ne permet pas d'atteindre le résultat escompté ; troisièmement, les effectifs pléthoriques des apprenants en classe de 6^e ne favorisent pas une bonne gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale.

2.5-OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES

Dans son cours intitulé « *Méthodes et outils de recherche en sciences de l'éducation* », Devoper (2012) définit une variable comme étant une caractéristique qui peut changer, c'est-à-dire tout ce qui est susceptible de varier, d'évoluer. Il s'agit d'une caractéristique, d'un attribut ou encore d'une dimension d'un phénomène observable dont la valeur varie en fonction de l'observation. En sciences humaines, les variables peuvent être de deux types, à savoir la variable indépendante et la variable dépendante.

2.5.1- La variable indépendante

La variable indépendante est celle dont le chercheur essaye de mesurer et de comprendre l'influence sur la variable dépendante. En d'autres termes, elle est celle dont le changement de valeur influe sur celui d'une autre variable.

Dans le cadre de notre étude, à partir de l'hypothèse générale et des hypothèses secondaires, notre variable dépendante correspond aux différents types d'exercices de l'expression orale au sous-cycle d'observation et leur influence sur le temps alloué à la pratique de l'enseignement/apprentissage et l'évaluation de l'expression orale.

2.5.2- La variable dépendante

Grawitz (2010) entend par variable dépendante un paramètre du problème dont le chercheur essaye d'expliquer les variations. Elle indique le phénomène que le chercheur tente d'expliquer. Elle subit l'action de la variable indépendante.

Pour cette recherche, la variable dépendante se rapporte à l'assimilation ou non, de certains types d'exercices de l'expression orale par les apprenants et l'atteinte des objectifs fixés par les enseignants.

Tableau 1: récapitulatif des variables et leurs indicateurs

Variables indépendante	Variable dépendante	Indicateurs
Les différents types d'exercice de l'expression orale	Les exercices les plus faciles à assimiler	-le commentaire de l'image ; -l'exposé oral ; -la compréhension orale ; -la dramatisation ; -le compte rendu oral ; -le débat ; -la récitation.
Le temps alloué aux activités d'enseignement/apprentissage de l'oral	Difficultés à évaluer dans le temps imparti et pouvoir atteindre l'objectif attendu	-évaluation des apprenants en groupe ou personnellement ; -évaluation en une ou en plusieurs séances
Les effectifs pléthoriques	Problème de gestion des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation	-passage des apprenants pour être évalués : individuellement ou en groupe ; -possibilité de suivi des apprenants : oui ou non

Il était question dans ce chapitre de clarifier les concepts clés de notre sujet, de faire l'état de la question, de formuler les hypothèses de recherche et enfin d'opérationnaliser les variables. Après ce travail, il ressort que les activités d'enseignement/apprentissage de l'oral présentent quelques difficultés au sous-cycle d'observation pour les apprenants et aussi pour les enseignants de français. Nous allons donc, dans la prochaine partie de notre travail, examiner chaque problème rencontré et proposer des solutions possibles.

**DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET
OPÉRATOIRE**

Dans cette deuxième partie de notre étude, nous présenterons d'abord le cadre méthodologique de notre travail. Il s'agira dans le chapitre trois d'exposer la méthodologie générale de la recherche que nous avons adoptée pour ce travail, et définir les éléments constitutifs de cette dernière. Dans le chapitre quatre, il sera question de présenter d'abord le cadre opératoire, c'est-à-dire analyser les données recueillies par enquête auprès des enseignants et auprès des apprenants, ensuite donner une interprétation générale des résultats obtenus, et enfin vérifier puis valider les hypothèses de départ.

CHAPITRE 3 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre concerne la descente sur le terrain que nous avons effectuée. Il porte ainsi sur l'exposé de la méthodologie générale de recherche, le type d'étude mené, la population, l'échantillonnage et plus précisément la technique d'échantillonnage, l'instrument et la technique de collecte des données, aussi l'instrument d'analyse.

3.1-EXPOSÉ DE LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Grawitz(1990) définit la méthodologie comme la science de la méthode, la branche de la logique qui étudie les principes et les démarches d'une investigation scientifique . Les recherches qui se fondent sur des données objectives semblent être la priorité de l'Etat en matière de politique et sont véritablement adaptées à notre système éducatif . A cet effet, nous nous appuyons sur la méthode d'enquête comme moyen de travail tel qu'élaboré par Grawitz. Ce travail, tel que nous l'avons conçu exige une descente sur le terrain afin de toucher du doigt les réalités vécues par la situation d'enseignement de l'oral au sous-cycle d'observation. Il est question donc de savoir si les conditions sont favorables à l'enseignement et à l'évaluation de l'expression orale chez les apprenants de 6^e du Lycée Bilingue de Mbé. Notre objectif est de cerner les difficultés et, d'apporter des précisions sur les pratiques des apprenants en expression orale . C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour la méthode empirique, cette méthode qui consiste en une descente du chercheur sur le terrain pour mener les enquêtes en vue de valider ou d'invalider les hypothèses de départ.

Nous sommes allés au Lycée bilingue de Mbé, pour l'enquête par questionnaire que nous avons distribué aux apprenants d'une part, et aux enseignants de français, d'autre part. Leurs réponses nous ont aidés à progresser dans notre recherche.

3.1.1- Type d'étude

Le Dictionnaire Larousse définit le type comme un modèle abstrait présentant des traits caractéristiques commun à plusieurs individus ou à plusieurs choses de même nature. Et selon le dictionnaire universel, c'est l'ensemble des caractères distinctifs propres à une catégorie spécifique d'objets, d'individus. Pour cette étude, nous avons opté pour le type d'étude empirique ou exploratoire.

3.1.2-Population d'étude

La population cible est l'ensemble des sujets sur lesquels le chercheur applique son enquête pour analyser un fait observé afin de confirmer ou d'infirmer ses hypothèses de sens. Notre population d'étude comprend les élèves des classes de 6^e du Lycée Bilingue de Mbé, ainsi que leurs enseignants de français.

3.1.3- Échantillonnage et technique d'échantillonnage

L'échantillonnage est la partie de la population cible disponible et représentative sur laquelle le chercheur mène son étude. Il est la sélection d'une partie dans un tout qui produit une série d'échantillons à étudier.

Pour ce travail, notre échantillon comprend cinquante élèves des classes de sixième et cinq enseignants de français du Lycée Bilingue de Mbé. Il s'agit principalement de ceux sur qui nous avons mis la main et qui ont répondu favorablement à notre enquête sur le terrain.

En ce qui concerne la technique, elle se définit selon le dictionnaire Larousse comme l'ensemble des procédés d'un art, d'une science ou d'un métier. La technique d'échantillonnage, consiste à choisir un groupe d'individus dans la population accessible. Il est question de démontrer la démarche qui permet non seulement de circonscrire, mais aussi de limiter la recherche à des dimensions réalistes et opérationnelles. Il existe deux types d'échantillonnage : la méthode probabiliste ou la méthode aléatoire et les méthodes non probabilistes.

Pour notre étude, nous avons utilisé la technique probabiliste avec échantillonnage aléatoire. Cette technique nous a permis de choisir quelques apprenants des classes de sixième qui pouvaient répondre favorablement à notre attente. Aussi, elle nous a permis d'administrer nos questionnaires aux enseignants de français qui tiennent les classes de sixième et ceux qui ont eu à les tenir par le passé.

3.1.4- Instrument de collecte des données

Nous avons utilisé dans ce travail le questionnaire comme instrument de collecte des données. Le questionnaire, tel que défini par Grawitz (1990), est « le moyen essentiel de communication entre l'enquêteur et l'enquêté. Il comporte une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend une information de l'enquête. »

Les questions que nous avons élaborées ont été formulées en fonction des variables de nos hypothèses de départ. Dans cette élaboration, nous avons pris en compte l'intitulé de notre

sujet de recherche. Il s'agissait pour nous à travers cette formulation des questions, de déterminer le point de vue des apprenants et celui des enseignants au sujet des types d'exercices de l'oral enseignés en sixième et les difficultés pédagogiques qu'ils entraînent.

La tâche n'a pas été facile dans l'administration de ce questionnaire compte tenu de la distance de l'établissement choisi. Il fallait envoyer les questionnaires à travers les enseignants de l'établissement, les charger de le faire passer. Aussi le nombre d'enseignants de français dans cet établissement n'était pas très consistant. Qu'à cela ne tienne, ils y ont répondu toute franchise. Ce sont ces réponses qui nous ont conduits à l'analyse et à l'interprétation de nos résultats.

3.1.5- Technique de collecte des données

La collecte des données a été un peu facilitée grâce à l'administration, surtout en ce qui concerne le questionnaire adressé aux apprenants. La technique a été simple. Etant donné que le Lycée Bilingue de Mbé compte deux classes de sixième, nous avons choisi vingt et cinq apprenants par classe. Nous avons choisi ces apprenants de façon aléatoire en fonction de leurs capacités à répondre aux questions. Pour cela, nous avons distribué cinquante questionnaires et nous les avons tous récupérés.

Pour ce qui est de l'enquête effectuée auprès des enseignants, la collecte des données n'a aussi connu aucune difficulté, car ces derniers étaient préparés à l'avance. Etant donné qu'il n'y a que deux classes de sixième, notre enquête ne concernait que deux enseignants qui tiennent ces classes. Mais pour plus de données, nous avons administré notre questionnaire aux trois autres enseignants qui étaient présents, vu qu'ils ont eu à tenir ces classes les années antérieures. Ce qui fait que pour les enseignants, nous avons distribué au total cinq(05) questionnaires, et nous les avons tous récupérés.

3.1.6- Instrument d'analyse

Il est question ici de préciser l'instrument de traitement de nos données. L'analyse des données recueillies sur le terrain s'est faite à l'aide de la méthode statistique. Nous avons jugé bon d'utiliser l'indice de pourcentage dans un tableau à trois entrées : les modalités, les effectifs et le pourcentage. Nous avons respecté l'ordre des questions et nous avons élaboré des tableaux correspondant à chacune des questions posées en illustrant des réponses de manière générale. Les tableaux sont parachevés par le calcul de la fréquence dans les réponses données. La formule de la fréquence que nous avons utilisée est la suivante : nombre de réponses par item fois cent, divisé par le nombre total des répondants.

Cet instrument a permis le croisement de nos variables afin d'arriver, après interprétation de cette analyse, à la validation de nos hypothèses de départ. Dans les tableaux, pour chaque item de notre questionnaire, nous allons faire une interprétation quantitative des résultats recueillis. Ceci nous permettra de voir ce que chaque cas de figure présente. C'est après ces mini-commentaires que nous allons faire une interprétation générale de notre analyse.

Dans ce chapitre, il était question d'exposer la méthodologie de notre recherche en définissant les éléments qui la constituent. Dès lors, nous allons présenter les données de l'enquête menée sur le terrain, les analyser et les interpréter. C'est ce qui fera l'objet de notre prochain chapitre.

CHAPITRE 4 : CADRE OPÉRATOIRE : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE

Ce chapitre a pour objectif de présenter et d'analyser les données recueillies lors de l'enquête sur le terrain, et d'interpréter les résultats obtenus.

4.1- PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Cette phase consiste à faire le dépouillement des questionnaires adressés à l'échantillon que nous avons choisi. La présentation et l'analyse des données reposent respectivement sur l'enquête menée auprès des enseignants ainsi que celle menée auprès des élèves.

4.1.1- Enquête par questionnaire adressée aux enseignants de français

Dans cette partie de notre travail, nous allons présenter les données par cas recueillies auprès des enseignants de français enquêtés.

Question1 :Qu'entendez-vous par expression orale ?

Tableau 2 : Répartition des enseignants en fonction de la définition qu'ils ont de l'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Action de parler	00	00%
Parler au moyen de la voix	05	100%
Le contraire de l'expression écrite	00	00%
Une forme de communication	00	00%
Un commentaire	00	00%

L'observation de ce tableau nous révèle que tous les enseignants considèrent l'expression orale comme étant le fait de parler au moyen de la voix.

Question2 : Pratiquez-vous l'expression orale en classe ?

Tableau 3 : Répartition des enseignants en fonction de la réelle pratique l'expression orale en classe

Modalités	Effectifs	pourcentage
Oui	05	100%
Non	00	00%

Question 3 : Enseignez-vous tous les types d'exercice de l'oral ?

Tableau 4: Répartition en fonction de la pratique de tous les types d'exercices de l'oral

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Oui	04	80%
Non	01	20%

Tous les enseignants pratiquent l'expression orale en classe, tel qu'il est demandé dans les programmes d'étude.C'est ce que présente le tableau 3. Et le tableau 4 montre que la plupart des enseignants enseignent bel et bien l'expression orale en classe, et ils essayent de pratiquer tous les types d'exercices de l'oral proposés par les programmes

Question 4 : Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face ?

Tableau 5: Partage en fonction des difficultés auxquelles font face les enseignants dans l'enseignement de l'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Effectifs pléthoriques	04	80%
La Non-participation des apprenants au cours	01	20%
Le désintéressement des apprenants	02	40%
Non maîtrise des méthodes d'enseignement	00	00%
Autre	00	00%

A partir de ce tableau, nous voyons que la difficulté majeure des enseignants dans la pratique de l'expression orale reste les effectifs pléthoriques. Il est évident qu'avec beaucoup d'élèves dans une classe la gestion devient difficile, aussi la maîtrise des apprenants devient presque impossible. Et pour cet exercice de français qui nécessite beaucoup d'attention de la part des apprenants, les effectifs pléthoriques devient un souci majeur.

Question5 : Comment réagissent les apprenants lors de la pratique des enseignements ou des évaluations de l'expression orale en classe ?

Tableau 6 : Partage en fonction des réactions des apprenants pendant les cours et les évaluations de l'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Actifs	01	20%
Timides	03	60%
Actifs et timides	01	20%

L'observation de ce tableau de près nous révèle que la plupart des enseignants trouvent que les apprenants sont timides lors des cours et des évaluations de l'expression orale. Cependant, une minorité trouve que les apprenants sont actifs et, une autre minorité pense qu'ils sont à la fois actifs et timides.

Question6 : Avez-vous des difficultés à évaluer les apprenants ?

Tableau 7 : Répartition des enseignants en fonction des difficultés rencontrées en évaluant l'expression orale.

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	05	100%
Non	00	00%

Si oui, quelles sont ces difficultés ?

Tableau 8: Distribution en fonction types de difficultés rencontrées.

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Le temps	05	100%
L'effectif	05	100%
L'incompréhension des apprenants	05	100%

Tous les enseignants questionnés rencontrent des difficultés lors de l'évaluation de l'expression orale. Et tous soulignent les mêmes types de difficultés : les effectifs pléthoriques, le temps imparti et aussi l'incompréhension des apprenants.

Question7 : Comment procédez-vous pour évaluer les apprenants ?

Tableau 9: Répartition en fonction de la procédure pour mener l'évaluation.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Individuellement	04	80%
En groupe	01	20%
Les deux à la fois	00	00%

Question 8 : En combien de temps faites-vous passer l'évaluation de l'expression orale (plusieurs choix possible) ?

Tableau 10: Répartition des enseignants en fonction du temps qu'ils font pour passer une évaluation d'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentage
En une séance de deux heures	00	00%
En plusieurs séances	05	100%
Précisez le temps que vous utilisez	06 heures au moins(05)	100%

L'observation du tableau 8 nous montre que la plupart des enseignants évaluent les apprenants individuellement. Dans le tableau9, nous trouvons que tous évaluent en plusieurs séances (6heures). On comprend donc que le temps imparti pour l'évaluation de l'expression orale est insignifiant et les enseignants se sentent obligés de le dépasser pour y arriver.

Question9 : Pensez-vous que les difficultés qu'ont les apprenants proviennent de leurs cursus scolaire ?

Tableau 11 : Distribution des enseignants en fonction de la provenance des difficultés des apprenants en expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Oui	04	80%
Non	01	20%

Nous constatons ici que la plupart des enseignants pensent que les difficultés qu'ont les apprenants relèvent de leur cursus. Ils n'ont pas de très bonnes bases pour la plupart.

Question 10 : Quelles suggestions pouvez-vous faire pour un meilleur enseignement et une bonne évaluation de l'expression orale (plusieurs choix possibles) ?

Tableau 12 : Distribution en fonction des suggestions pour un enseignement et une évaluation réussis.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Augmenter le temps alloué	05	100%
Réduire les effectifs	05	100%
Trier les types d'exercices à enseigner en classe	05	100%

Tous les enseignants questionnés sont d'avis pour l'augmentation du temps alloué à l'évaluation de l'expression orale, la réduction des effectifs des apprenants en classe et le tri des types d'exercice à enseigner.

4.1.2-Résultat du questionnaire adressé aux élèves

Il est question dans cette partie, de présenter les données recueillies auprès des apprenants de 6^{ème} du Lycée Bilingue de Mbé, pour ensuite les analyser et les interpréter.

Question1 : Qu'entendez-vous par expression orale ?

Tableau 13: répartition des apprenants en fonction de ce qu'ils entendent par expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Action de parler au moyen de la voix.	29	58%
Le contraire de l'expression écrite.	12	24%
Une forme de communication.	05	10%
Un commentaire	04	08%

En observant ce tableau, nous nous rendons compte que 58% des apprenants enquêtés considèrent l'expression orale comme étant le fait de parler au moyen de la voix.

Question 2 : Quels sont les types d'exercice d'expression orale que vous pratiquez en classe ? (plusieurs choix possible)

Tableau 14: répartition en fonction des types d'exercice d'expression orale pratiquée effectivement en classe

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Commentaire de l'image	50	100%
Exposé oral	50	100%
Compréhension orale	50	100%
Dramatisation	50	100%
Compte rendu oral	50	100%
Débat	50	100%
Récitation	50	100%

Tous les apprenants interrogés ont coché tous les types d'exercices de l'oral proposés. C'est pour dire qu'ils ont été enseignés, chacun de ces types d'exercice de l'oral.

Question3 : Êtes-vous à l'aise dans l'apprentissage de tous ces types d'exercices de l'oral ?

Tableau 15: Distribution en fonction des sentiments des apprenants face à l'apprentissage des types d'exercices de l'oral

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Oui	05	10%
Non	45	90%

Vu de près ce tableau, il ressort que la pratique de tous les exercices de l'oral à la fois ne plaît pas à la majorité des apprenants enquêtés. Certainement, ils auront des préférences.

Question4 : Des différents types d'exercice de l'oral qu'on vous enseigne en classe, lesquels préférez-vous ? (plusieurs choix possibles)

Tableau 16: Distribution des apprenants en fonction de leurs préférences, des types d'exercices de l'oral.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Commentaire de l'image	40	80%
Exposé oral	01	02%
Compréhension orale	02	04%
Récitation	39	78%
Dramatisation	25	50%
Compte rendu oral	00	00%
Débat	19	38%

En observant de ce tableau, nous nous rendons compte que la plupart des apprenants préfèrent le commentaire de l'image, la récitation, la dramatisation et le débat. Très peu sont

intéressés par l'exposé oral, la compréhension orale et le compte rendu oral. Vu ce résultat, on dirait que les apprenants comprennent mieux les types d'exercice qu'ils ont choisis.

Question 5 : Pourquoi préférez-vous ces types d'exercice de l'oral ?

Tableau 17: Partage par rapport au but des préférences des apprenants

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Vous les comprenez mieux	21	42%
C'est divertissant	09	18%
Vous avez de bonnes notes	20	40%

L'observation de ce tableau nous amène à constater que les apprenants préfèrent ces types d'exercice parce qu'ils les comprennent mieux et qu'ils y ont de bonnes notes. Seuls quelques apprenants les préfèrent pour le divertissement. On peut conclure que les apprenants sont attirés par ce qu'ils comprennent mieux et leur permet d'avoir de bonnes notes.

Question 6 : Comment vous évalue-t-on en expression orale ? (plusieurs choix possible)

Tableau 18: Partage selon la manière dont on évalue les apprenants en expression orale.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Devant vos camarades	50	100%
Personnellement	48	90%
En groupe	02	10%
Autre	00	00%

Nous observons sur ce tableau que la majorité des apprenants enquêtés disent qu'ils sont évalués personnellement et devant leurs camarades. L'objectif serait de leur faire travailler ensemble et de gagner en temps.

Question7 : Comment l'enseignant conduit-il l'évaluation ?

Tableau 19 : Répartition selon la méthode d'organisation de l'évaluation en expression orale.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Le sujet est porté au tableau	05	10%
L'enseignant explique oralement le sujet	05	10%
Les deux à la fois	40	80%

L'observation de ce tableau nous fait constater que pour passer l'évaluation de l'expression orale, les enseignants portent le sujet au tableau puis l'expliquent oralement. Pour le niveau de ces apprenants c'est la meilleure méthode pour les amener à bien saisir le sujet.

Question 8 : Comment réagissez-vous ?

Tableau 20: Distribution en fonction des réactions des apprenants face au sujet de l'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Vous prenez la parole quand on vous la donne	15	30%
Vous avez peur de prendre la parole	03	06%
Vous ne donnez pas de réponses	06	12%
Vous avez peur de faire des erreurs	11	22%
Vous avez peur du public	15	30%
Autre	00	00%

La plupart des apprenants, (30%) attendent qu'on leur donne la parole ; (30%) autres ont peur du public. D'autres (20%) ont peur de faire des erreurs, alors que d'autres(12%) refusent de répondre.

Question9 : Que note l'enseignant dans son évaluation en expression orale ?

Tableau 21: Partage par rapport à ce qui est noté par l'enseignant dans son évaluation d'expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
La voix (tonalité)	30	60%
La gestuelle	10	20%
Le respect des consignes	10	20%
Autre	00	00%

A partir de ce tableau, on comprend que les apprenants sont notés à l'expression pour le respect des consignes. C'est ce que notent les 60% des apprenants enquêtés. Bien que les 20% pensent que c'est la voix et les 20% autres pensent que c'est la gestuelle qui est notée. Mais on peut dire que la voix et la gestuelle font partie du respect des consignes.

Question 10 : quelle est votre performance en expression orale ?

Tableau 22: partage en fonction de la performance des apprenants en expression orale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Très bien	11	22%
Bien	21	42%
Médiocre	09	18%
Faible	09	18%

Pour ce qui est de la performance des apprenants en expression orale, le tableau ci-dessus nous révèle que la majorité des apprenants (42%) ont une performance « bien », ensuite une partie des apprenants (22%) a une performance « Très bien » ; le reste est dans la performance « Médiocre » et « Faible ».

Question11 : S'il vous était demandé de choisir les types d'exercices de l'oral à pratiquer dans votre classe, lesquels choisirez-vous ? (plusieurs réponses possibles)

Tableau 23: Distribution en fonction du choix des types d'exercices de l'oral que les apprenants souhaiteraient pratiquer

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Commentaire de l'image	50	100%
Exposé oral	00	00%
Compréhension orale	00	00%
Récitation	50	100%
Dramatisation	40	80%
Compte rendu oral	00	00%
Débat	20	40%

Tous les apprenants interrogés voudraient qu'on leur enseigne le commentaire de l'image, la récitation, la dramatisation, et quelques-uns, le débat. Aucun d'entre eux ne souhaiterait l'exposé oral, la compréhension orale et le compte rendu oral. On comprend par-là que ces types d'exercice de l'oral n'arrangent pas les apprenants de 6^e du Lycée Bilingue de Mbé.

4.2- INTERPRÉTATION GÉNÉRALE DES RESULTATS

Dans cette partie, nous allons interpréter les résultats observés plus haut dans l'analyse des résultats. Il s'agira de rendre compréhensible les résultats présentés et analysés ci-haut, et d'en déduire la portée significative.

4.2.1- QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS

Les résultats de ce questionnaire nous montrent que les enseignants essaient d'enseigner tous les types d'exercices de l'expression orale prévus par les programmes, pour la classe de 6^e. Cependant, ils rencontrent quelques difficultés au niveau de l'enseignement par la non-participation et la non-maitrise des apprenants. Les effectifs pléthoriques des classes de 6^{ème} représentent également un écueil important pour la pratique et la maîtrise de l'expression orale au Lycée Bilingue de Mbé. Les enseignants rencontrent par ailleurs des difficultés au niveau de l'évaluation. Car, les effectifs pléthoriques des apprenants font que le temps imparti devient insignifiant pour faire passer l'évaluation. L'enseignant aurait besoin de plus de temps que prévu, afin de terminer l'évaluation. C'est pour cette raison que tous les enseignants enquêtés affirment qu'ils débordent le temps alloué à l'évaluation de l'expression orale. Au lieu de deux heures d'évaluation ils en font six.

Pour pallier cette situation, les enseignants enquêtés suggèrent, pour un enseignement et évaluation meilleurs, qu'il faudrait augmenter le temps alloué aux activités de l'expression orale ; réduire l'effectif des apprenants par classe et trier les types d'exercices de l'oral à enseigner au sous-cycle d'observation.

4.2.2- QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX APPRENANTS

Par ce questionnaire, nous voulions montrer comment les apprenants perçoivent la pratique de tous les types d'exercice de l'oral qu'ils pratiquent.

Les résultats de ce questionnaire adressé aux apprenants nous montrent que ces derniers rencontrent quelques difficultés dans la pratique de certains types d'exercices de l'oral. C'est pourquoi ils ont des préférences. Ils aiment les types d'exercices qu'ils comprennent mieux, qui divertissent et leur permettent d'avoir de bonnes notes.

Pour cette raison donc, ils ont suggéré les types d'exercice qu'ils aimeraient qu'on leur enseigne: le commentaire de l'image, la récitation, la dramatisation et le débat. Ces types d'exercices de l'oral semblent plus concrets quand on les pratique et, leur compréhension est plus facile pour les apprenants de 6^e.

4.3- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Il est question ici de vérifier si les réponses proposées à notre problème de départ sont vraies ou fausses, en nous servant de l'interprétation que nous avons faite plus haut.

4.3.1- Hypothèse générale

Notre hypothèse générale stipulait que certains types d'exercices de l'oral ne favorisent ni leur intégration par les apprenants du sous-cycle d'observation, ni la bonne organisation des enseignements et des évaluations par les enseignants. Nous voyons donc qu'en voulant tout enseigner en expression orale, on n'encourage pas les apprenants. Car, les apprenants s'ennuient pour certains types d'exercices. Ceci affecte donc les objectifs fixés en début d'année scolaire. Car il serait impossible de les atteindre. Aussi, les enseignants rencontrent des difficultés dans la gestion de la classe.

4.3.2- Hypothèse secondaire 1

Notre première hypothèse secondaire stipulait que les niveaux intellectuels des apprenants ne se prêtent pas à l'assimilation de certains types d'exercice de l'oral. Nous voyons donc que, ces types d'exercices de l'oral qui requièrent plus de concentration et de réflexion (la compréhension orale, l'exposé oral, le compte rendu oral) n'attirent pas l'attention des apprenants de 6^e car ils ont encore l'esprit à la distraction et aiment plus ce qui les divertit. Cette interprétation, permet de conclure que l'hypothèse 1 de notre recherche est validée.

4.3.3- Hypothèse secondaire 2

La deuxième hypothèse stipulait que le quota horaire imparti aux activités d'apprentissage et d'évaluation de l'expression orale ne permet pas d'obtenir les résultats attendu. Cette hypothèse se vérifie à travers le débordement du temps alloué à l'évaluation de l'oral souligné par les enseignants enquêtés. A partir de ce résultat, nous pouvons conclure que l'hypothèse 2 de cette recherche est validée.

4.3.4- hypothèse secondaire 3

La troisième hypothèse secondaire stipulait que les effectifs pléthoriques des apprenants au sous-cycle d'observation ne favorisent pas la bonne organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale. Cette hypothèse se vérifie à partir des réponses des enseignants sur le fait qu'ils ont des difficultés lors des évaluations de l'oral, car ils sont incapables d'évaluer tous les apprenants dans le temps imparti. Ils sont donc contraints de déborder le temps alloué à l'évaluation de l'oral. Ce résultat nous amène donc à conclure que l'hypothèse 3 est validée.

Dans ce chapitre, il était question de présenter les résultats de l'enquête, de les analyser pour faire ressortir enfin des interprétations. Au terme de ce chapitre, nous constatons que

toutes les hypothèses émises au début de cette étude sont validées. Après cette vérification des hypothèses, nous allons faire des propositions didactiques aux acteurs de l'enseignement/apprentissage de l'oral. C'est ce qui fera l'objet de la troisième partie de notre recherche.

**TROISIÈME PARTIE : PROPOSITIONS DIDACTIQUES : SUGGESTIONS
ET ESSAIS DE MODÉLISATION**

Après la présentation, l'analyse et l'interprétation des données recueillies, cette partie est l'occasion pour nous d'envisager et de proposer quelques solutions qui permettront de pallier les problèmes que rencontrent les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale. Il s'agit de présenter en premier lieu les suggestions aux différents acteurs pédagogiques, c'est-à-dire les inspecteurs pédagogiques, les enseignants et les apprenants en vue de l'amélioration des conditions d'enseignement/apprentissage et d'évaluation au sous-cycle d'observation à travers les problèmes rencontrés par les apprenants de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé. En deuxième lieu, il sera question de proposer des fiches de préparation de quelques leçons et quelques sujets d'évaluation d'expression orale, qui serviront à modéliser les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral au sous-cycle d'observation.

CHAPITRE 5 : SUGGESTIONS AUX ACTEURS PÉDAGOGIQUES

Ce chapitre traite des suggestions adressées aux acteurs pédagogiques : les inspecteurs pédagogiques, les enseignants et les élèves, pour améliorer la pratique de l'oral au sous-cycle d'observation au Cameroun, en général, et dans les classes de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé, en particulier.

5.1- SUGGESTIONS AUX INSPECTEURS PÉDAGOGIQUES NATIONAUX

Les inspecteurs pédagogiques nationaux ont un rôle déterminant dans le système éducatif. Ils ont pour fonction de concevoir, d'élaborer et d'adapter les programmes et les manuels scolaires. Ils ont également pour rôle d'évaluer et d'inventorier les besoins de chaque établissement scolaire en ce qui concerne l'équipement, le contrôle de l'application des méthodes et programmes. Pour résoudre les problèmes que rencontrent les enseignants et les apprenants de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé, nous leur suggérons de procéder au choix des types d'exercice de l'oral qui peuvent aider à l'amélioration des activités d'enseignement/apprentissage de l'oral au sous-cycle d'observation. Ou encore, ils doivent revoir le temps alloué aux activités de l'oral, surtout le cas de l'évaluation. Pour ce faire, ils doivent revoir les programmes d'études. Aussi, veiller à la réduction des effectifs pléthoriques dans les salles de classe. Ils doivent aussi organiser les ressources de l'expression orale de telle sorte que ces ressources soient évolutives : les types d'exercice les plus simples et concrets doivent se retrouver en 6^{ème} si possible introduire juste les autres types d'exercice qui semblent complexes pour préparer les apprenants à les aborder en classe de 5^{ème}. Ces suggestions peuvent également être valables pour les enseignants et les apprenants du sous-cycle d'observation dans d'autres établissements du pays.

5.2-SUGGESTION AUX ENSEIGNANTS

Étant donné les difficultés que rencontrent les enseignants de français du sous-cycle d'observation du Lycée Bilingue de Mbé, il est important que ces derniers sachent que la profession d'enseignant exige de celui qui la choisit, plus que des autres, des qualités physiques, intellectuelles, professionnelles et morales particulières (Tsafack, 1998). Les enseignants sont ainsi appelés à organiser et à animer les situations d'apprentissage, à gérer la progression des apprentissages, à concevoir et à faire évaluer les dispositifs de différenciation, à impliquer les élèves dans leur propre apprentissage, voire à travailler eux-mêmes en équipe.

Pour Tsafack(1998), l'avenir de l'élève dépend pour une large part de l'éducation reçue à l'école. Or à l'école, il s'agit essentiellement de l'influence exercée sur l'intelligence, la sensibilité, la volonté et le caractère, des empreintes laissées sur les pensées, les sentiments, le

jugement et la conduite par l'enseignant. Un enseignant consciencieux s'occupe de l'enfant comme si une force mystérieuse extérieure le lui commande. Il sait et doit sentir à tout moment qu'il a à rendre compte à l'enfant plus qu'à quiconque. Pour cela donc, il est appelé à assurer :

- **la motivation des apprenants**

L'enseignant joue un rôle important dans la vie des apprenants, en influençant leur comportement. Pour les motiver à aimer les activités d'enseignement/apprentissage de l'oral, il doit faire en sorte que les leçons de l'expression orale en sixième doivent être menées de façon ludique, amusante, dynamique, intéressante et diversifiée. Pour cela, on s'accorde avec Rivais (1992 :5) qui écrit dans la préface de son livre intitulée *Jeux de langage et d'écriture* : « (...) il faut parler, faire et laisser parler, répondre, communiquer, vivre avec les enfants. Et tout ce qui sera acquis par eux grâce aux multiples jeux de langue se retrouvera ailleurs le moment venu, y compris sur le plan scientifique. (...) espace ludique, espace de communication, espace formateur, il convient de l'enrichir et parfois de la sauver ». Étant donné que les apprenants de 6^{ème} sont encore attirés par les distractions, l'enseignant doit donc adopter cette stratégie pour les motiver à travailler, et à s'intéresser aux leçons de l'oral.

En tant que modèle pour les élèves, les enseignants sont conviés à cultiver l'ardeur du travail bien fait. Pour cela donc ils doivent maîtriser ce qu'ils enseignent aux apprenants. Par exemple si c'est la récitation qu'il enseigne, il doit être en mesure de déclamer le texte à mémoriser par les apprenants ; s'il s'agit de la dramatisation, il peut jouer le rôle d'un personnage au préalable. C'est cet engouement de l'enseignant pour le travail bien fait qui pourra certainement nourrir la motivation des apprenants, qui voudront imiter l'enseignant.

L'enseignant peut aussi organiser avec ses apprenants des activités culturelles, hors classe, dans le but de les motiver à travailler en groupe hormis les heures de cours, et à les imprégner à l'expression orale.

- **l'implication des apprenants dans leur apprentissage et travail**

Compte tenu du temps alloué aux activités de l'oral qui fait problème au sous-cycle d'observation au Lycée Bilingue de Mbé, les enseignants de français de cet établissement devraient impliquer les apprenants dans leur apprentissage en suscitant chez ces derniers le désir d'apprendre, leur expliciter le rapport au savoir, le sens du travail scolaire et développer la capacité d'auto-évaluation chez l'apprenant. Il devrait aussi négocier avec les

apprenants divers types de règles et de constats, favoriser la définition d'un projet personnel de l'apprenant. L'enseignant devrait également inciter chez l'apprenant le désir d'une construction active, personnelle et durable des connaissances. Le rôle de l'enseignant revient donc à renforcer la décision d'apprendre, sans faire comme si elle était prise une fois pour toute. Ce renforcement doit donc être continu voir progressif. Il ne s'agit pas d'enfermer l'apprenant dans une sorte de conception de l'être raisonnable et responsable qui ne lui convient pas. L'enseignant doit ainsi quitter la théorie vers la pratique pour donner le bon exemple aux apprenants. Avec ces techniques, les apprenants seront à mesure de travailler seuls et en groupe ce qui sera d'un grand apport à la gestion du temps et à l'atteinte des objectifs, même avec des effectifs pléthoriques dans les salles de classe. Aussi, l'enseignant doit toujours être dans la quête des stratégies d'enseignement/apprentissage. Pour cela, il doit savoir établir un climat d'interaction verbale entre lui et l'apprenant. Par exemple, il peut tout de même poser des questions à l'apprenant pour établir un contact et vérifier si le processus d'apprentissage a été effectif ou atteint. Il devrait même aussi donner la possibilité à l'apprenant de lui poser aussi des éventuelles questions pour établir le dialogue.

L'enseignant doit exprimer de l'amour, de la sympathie et de l'affection aux apprenants pendant les activités d'enseignement/apprentissage. En faisant cela, il encourage en fait le développement d'attitudes positives chez l'apprenant à l'égard de la vie en général. Il doit éviter de dépendre des punitions et renforcement négatif puisqu'ils peuvent causer des problèmes d'instabilité émotionnelle chez l'apprenant. Entre l'enseignant et l'apprenant il doit avoir un climat de complicité. C'est à partir de cette complicité que l'enseignant pourra mettre l'apprenant en confiance. Surtout ceux qui ont peur de s'exprimer par peur du public ou par peur de faire des fautes.

L'enseignant doit aussi faire dérouler les enseignements de chaque type d'exercice de l'oral en deux séances au moins. Il doit avoir une séance théorique, et une séance pratique. Si cela est nécessaire, multiplier les séances pratiques pour une bonne assimilation par les apprenants. Il pourrait aussi proposer des exercices à faire à la maison, et doit organiser les travaux en groupe; il doit faire travailler les apprenants ensemble, leur définir des rôles dans les groupes, afin qu'ils puissent chacun prendre la parole. Il doit surtout tenir compte des apprenants extravertis et introvertis.

Pour le succès des évaluations, l'enseignant doit avoir un supplément de technicité et de professionnalisme afin de mettre en place un dispositif d'évaluation équitable. Compte tenu des effectifs pléthoriques et de l'incompréhension de certains élèves, il doit organiser

l'évaluation de telle sorte que les apprenants passent en petit groupe de trois ou cinq apprenants. Ainsi, il gagnera en temps et fera intervenir tous les apprenants.

-la participation à des rencontres interpersonnelles pour le souci d'initiative

Les enseignants doivent avoir des journées pédagogiques, qui consistent à organiser des rencontres permanentes avec des animateurs pédagogiques et des enseignants de plusieurs localités pour des séances pratiques de travail. Lors de ces journées pédagogiques, ils peuvent partager leurs difficultés ; à partir des expériences des uns et des autres, ils peuvent trouver des solutions à ces dernières. De là donc ils peuvent envisager des innovations, des stratégies à adopter de façon unanime pour la réussite de la pratique des activités enseignement/apprentissage et évaluation de l'oral.

-la pédagogie de l'écoute

Les enseignants de français sont appelés à adopter cette pédagogie dans le but de résoudre le problème des exercices complexes en expression orale. Dans cette pédagogie, l'enseignant tient une posture de « retrait ». Il doit être à l'écoute des élèves, car ces derniers sont appelés à développer des compétences langagières, c'est-à-dire parler en respectant les règles conversationnelles, en étant dans le thème et, parler longtemps. Lorsque les apprenants échangent entre eux, ils comprennent mieux. Ainsi, l'intervention de l'enseignant servira à lever l'équivoque dans la discussion des apprenants. Il doit accorder de l'importance aux propos de l'élève, s'intéresser à ce qu'il veut dire et encourager l'initiative de la parole au sein de la classe. Il doit accepter des énoncés plus ou moins argumentés et nuancés en fonction du niveau de chacun. Aussi, il peut étayer les prises de parole des élèves par des apports lexicaux et grammaticaux, et se montrer attentif à la qualité de la prononciation et veiller à l'intégration progressive de ces prises de parole.

-le suivi personnalisé

Le suivi personnalisé, s'il est pratiqué, peut résoudre le problème d'incompréhension et de désintérêt des apprenants notés comme difficulté. Car cette méthode sert à expérimenter les exercices par les enseignants avant de les réaliser avec les élèves. L'enseignant doit également s'adapter à son public et être à l'écoute de ce qui va et de ce qui ne va pas. Bref, il est question pour l'enseignant avec cette technique, de créer un climat de confiance et de respect.

5.3- Suggestions aux apprenants

Dans le nouveau contexte pédagogique qu'exige l'APC, l'apprenant est plus que jamais placé au centre des apprentissages. C'est à lui qu'il appartient désormais de prendre en charge le développement de l'agir compétent.

Guidé et stimulé par l'enseignant, l'apprenant s'engage et se montre actif dans les apprentissages : il se pose les questions, fait des liens avec ce qu'il sait déjà, confronte ses représentations avec celles de ses camarades. Il peut davantage accepter de relever le défi à sa mesure, parce qu'il comprend l'importance d'acquérir des stratégies et des connaissances ainsi que de réfléchir à ses réussites et à ses difficultés. Il comprend que c'est en traitant des situations de vie qu'il devient compétent, que c'est en lisant qu'il apprend à lire, que c'est en écrivant qu'il apprend à écrire, que c'est en prenant la parole souvent qu'il trouve plus aisément les mots pour exprimer ses idées. En mettant à profit ses compétences à lire, à écrire et à communiquer oralement dans les projets interdisciplinaires et des activités extrascolaires, il découvrira que l'expression orale est un atout indispensable pour réussir à l'école et dans la vie.

Les apprenants doivent participer à l'acquisition de leur savoir tout en faisant preuve de curiosité, de concentration, d'assiduité et aussi d'auto-évaluation. Car ces éléments sont fondamentaux dans le processus d'enseignement/apprentissage. Bref, ils doivent être rigoureux et disciplinés pour faciliter le travail de l'enseignant.

Ils doivent pratiquer l'expression orale, même en situation hors classe malgré l'environnement qui semble défavorable. Ils doivent de ce fait renforcer les liens d'amitié avec leurs camarades. Ces liens d'amitié peuvent se renforcer à travers les activités périscolaires telles que les rencontres pendant les kermesses et aussi à travers la création des différents clubs parmi lesquels, le club d'animation culturelle, le club journal. Ces derniers leur permettront d'être toujours en situation de s'exprimer oralement, et d'être toujours prêts pour les situations de classe.

Ils sont également interpellés à faire des simulations sur des thèmes donnés, à la maison, de façon individuelle ou en groupe. Ils doivent former des groupes de travail mixtes: ceux qui comprennent mieux et ceux qui sont faibles en compréhension, question de pouvoir s'entraider.

Ils doivent se fixer des objectifs à atteindre sur le plan de l'apprentissage de l'oral, autrement dit, ils peuvent avoir des modèles parmi les enseignants ou ailleurs, qu'ils doivent copier en termes de l'expression orale.

Il était question dans ce chapitre, de suggérer quelques solutions aux problèmes que posent les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation au Lycée Bilingue de Mbé. Étant donné que ces problèmes pourraient se poser aussi ailleurs, nous avons fait des suggestions de façon générale, aux inspecteurs pédagogiques nationaux, aux enseignants de français et aux apprenants du sous-cycle d'observation. Dans le but de modéliser les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral, nous allons proposer quelques fiches de préparation des leçons et quelques sujets d'évaluation de cette sous-discipline du français.

CHAPITRE 6 : PROPOSITION DES FICHES DE PRÉPARATION DE L'EXPRESSION ORALE ET DES SUJETS D'ÉVALUATION

Dans l'optique de modéliser les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale, nous allons, dans ce chapitre proposer des fiches de préparation de quelques leçons nécessaires pour l'enseignement/apprentissage de l'oral au sous-cycle d'observation, et des sujets d'évaluations. Pour ce faire, nous avons préparé les leçons suivantes : le commentaire de l'image, la récitation, la dramatisation et l'introduction à l'exposé oral et les épreuves du commentaire de l'image, de la récitation et de la dramatisation.

6.1- FICHES DE DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Ces fiches fournissent des informations sur le déroulement d'une leçon. Il s'agit de faire ressortir l'organisation, les objectifs, les contenus, les activités d'apprentissage, les espaces horaires. Après chaque fiche, nous avons proposé des commentaires qui guideront les éventuels utilisateurs de ces fiches de préparation.

FICHE DE PRÉPARATION N°1

Classe : 6^{ème}

Module1 : La vie quotidienne

Titre : La récitation : technique de mémorisation et de déclamation

Durée : 55 minutes

S.A. : au terme de cette leçon, l'apprenant devra mémoriser correctement, dans les situations de vie quotidienne, certains textes pour une bonne déclamation.

Corpus : « Souffles » de BiragoDiop, *Leurres et leur*, 1960. P.33 *l'Excellence en français 6^{ème}*. (Voir annexes)

N°	Étapes de la leçon	Durée	Contenus	Supports	Activités d'apprentissage.
1	Découverte de situation-problème	05minutes	Ce qui est attendu de l'apprenant c'est de mémoriser correctement dans les situations de vie quotidienne, certains textes et les réciter.	-SA -Consigne1	-Lisez le texte -lisez les S.A. et dites ce qui est attendu de vous.
2	Traitement de la situation-problème	10 minutes		-Consigne2 - Corpus	-qui est l'auteur de ce texte ? -de quelle œuvre est-il tiré ? -Quelle remarque faites-vous sur la forme du texte ? à quel genre littéraire appartient-il?

					<ul style="list-style-type: none"> -Que décrit l'auteur ? -Que veut-il faire Savoir ? -Lisez plusieurs fois le texte pour le retenir. -Que faut-il respecter pour rendre vivant la récitation ?
3	Confrontation	10 minutes		<ul style="list-style-type: none"> -Production des apprenants -consigne 2 -corpus 	Répondez aux questions et justifiez vos réponses
4	Formulation des règles	10 minutes	<p>La récitation est un exercice de reproduction orale des textes elle implique une maîtrise des techniques de mémorisation et de la déclamation.</p> <ul style="list-style-type: none"> -pour faciliter la mémorisation d'un texte noter ses références, souligner son idée générale et ses idées secondaires. Il faut également lire le texte plusieurs fois et le retenir séquence après séquence. - la déclamation du texte exige le respect de la ponctuation, le rythme et la mélodie. - il est important d'employer les gestes qui 	<ul style="list-style-type: none"> -consignes3 -corpus -production des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> -Qu'est-ce qu'une récitation ? -Que faire pour mémoriser un texte à réciter ? -Comment déclamer un texte mémorisé ?

			épousent les paroles du texte. <i>L'Excellence en français</i> 6 ^{ème}		
5	Consolidation	05		-règle -exercice	Exercice d'application Mémorisez la 1 ^{ère} strophe de texte, du corpus puis déclamez-la par rangée
6	Evaluation ou intégration	10 minutes	Explication de la consigne	- Règles -exercice	-Soit le texte de Léopold Sédar Senghor intitulé : « Femme nue, femme noire », tiré de <i>Chant d'ombre</i> .voir annexes -Mémorisez-le en utilisant les techniques apprises. A déclamer la séance prochaine par groupe de 4.

La fiche de préparation n° 1, qui porte sur l'enseignement des techniques de mémorisation, est également une séance théorique de la récitation.

Il s'agit d'enseigner aux apprenants comment faire pour mémoriser un texte, et comment le déclamer.

FICHE DE PRÉPARATION N° 2

Classe : 6°

Module 2 : La vie socioculturelle

Nature de la leçon : Expression orale

Titre : Le commentaire de l'image

Durée : 55 minutes

S.A. : A la fin de cette leçon, l'apprenant devra commenter efficacement, dans le cadre de la vie socioculturelle, certaines images.

Corpus : laphoto d'une danse traditionnelle. Voir annexes.

No	Étapes de la leçon	Durée	Contenus	Support	Activités d'apprentissage
1	Découverte de la situation- problème	05 minutes	Ce qui est attendu de l'apprenant est qu'il soit capable d'interpréter efficacement sur le plan socio-culturel, certaines images.	-S.A. - corpus -consigne 1 -corpus :	- Observez les images -lisez les S.A. et dites ce qui est attendu de vous.

				image	
2	Traitement de la situation- problème	10 minutes		-corpus -S.A. -consigne 2	-Quelle est la nature de cette image ? -décrivez les personnages qui apparaissent en premier plan. -quels autres éléments sur l'image attirent-ils l'attention ?
3	Confrontation	15 minutes	Les réponses justes des apprenants.	-réponses des apprenants.	Répondez aux questions et justifiez vos réponses.

4	Formulation de la règle	10 minutes	<p>Une image est une représentation d'un être ou d'une chose au moyen d'un dessin, d'une photo ou d'une vidéo.</p> <p>Pour décrire une image, on doit : préciser le type d'image, décrire succinctement la vue d'ensemble, parler des personnages, des couleurs ... Une fois le décor planté, préciser le message qu'elle véhicule, ensuite, préciser le sentiment.</p>		<p>Qu'est- ce qu'une image ?</p> <p>-que doit-on faire pour décrire une image ?</p>
5	Consolidation	05 minutes		<p>-règle</p> <p>-exercice</p>	<p>Soit l'image 1 de la page 54 de votre livre : <i>l'Excellence en français, 6^{ème} voir annexes.</i></p> <p>- donnez la nature de cette image</p> <p>-décrivez en trois minutes les éléments qui apparaissent</p>

					en premier et en arrière-plan -dites quel est le message véhiculé par cette image.
6	Evaluation et intégration	10 minutes		-règle -exercice	Observez cette image et faites son commentaire

Cette fiche de préparation de la leçon d'expression orale ayant pour titre « Le commentaire de l'image » est une proposition d'une des leçons de ce type d'exercice. Nous souhaitons qu'en 6^{ème}, il soit enseigné en deux séances au moins, pour permettre aux apprenants de mieux l'assimiler. Dans cette fiche, il est question d'enseigner théoriquement la leçon du commentaire de l'image pour faire ressortir les étapes à suivre pour commenter une image. Il doit avoir une ou plusieurs autres séances pratiques.

FICHE DE PRÉPARATION N° 3

Classe : 6ème

Module5 : Bien-être et santé

Nature de la leçon : Expression orale

Titre : La dramatisation (séance pratique)

Durée : 55 minutes

S.A. : A la fin de cette leçon, l'apprenant devra sensibiliser efficacement, dans le cadre du bien-être et de la santé, à travers la dramatisation.

Corpus : L'interprétation d'un dialogue concernant la sensibilisation à dormir sous la moustiquaire imprégnée.

(Dialogue préparé il y a une semaine)

Bouba : Bonjour Pierre

Pierre : Bonjour

- Tu vas bien

- Pas très bien

-ça se voit tu es si pâle.

-Oui je sens un début de paludisme.

-Le paludisme ? Depuis quand ?

-Ce matin

-Qu'as-tu pris donc ?

-Des comprimés.

-Si cela persiste, il faut aller à l'hôpital

- D'accord je verrai cela

-Dors-tu sous une moustiquaire ?

-Non.

-Il y a de quoi être malade. parce que si on ne dort pas sous la moustiquaire, on est piqué par le moustique du coup on attrape le paludisme.

-Pourtant j'ai une moustiquaire à la maison !

-Commence donc à l'utiliser.

-D'accord dès ce soir je dormirai sous la moustiquaire. Merci

- Merci, porte-toi bien

N°	Étapes de la leçon	Durée	Contenus	Supports	Activités d'apprentissage
1	Découverte des consignes de dramatisation	05minutes	On attend des apprenants qu'il soit capable de sensibiliser ses camarades dans le cadre du bien- être et de la santé à travers la dramatisation.	-S.A. - Consignes1 -Corpus	-Lisez le corpus -lisez les S.A. et dites ce qui est attendu de vous
2	Traitement de la situation- problème	25minutes	- les passages	-consignes2	- Présenter le dialogue deux à deux en 3 mn maximum -Représentez les consignes de la dramatisation.
3	Confrontation	15minutes	Les réponses justes par exemple : le sujet est compris, maîtrisé, la gestuelle s'accorde avec les propos. Les personnages jouent bien leurs rôles.	-les différentes prestations -les remarques des apprenants	Quelles sont les meilleures prestations ? Pourquoi ? -Qu'est- ce qui manque aux prestations des autres ?pourquoi ?
4	Formulation de quelques principes de dramatisation	10minutes	Pour réussir la prestation d'une dramatisation, il faut comprendre et maîtriser le sujet, il faut lors de la prestation s'approprier le personnage qu'on représente, pour que les propos et les gestes concordent il faut éviter de réciter les propos. Éviter de se sentir dans la peau d'une autre.	-les différentes Prestation -les remarques	Que doit-on faire pour réussir une dramatisation ? -Que faut- il éviter ?

Dans la fiche de préparation n°3, il est question de la séance pratique de la leçon de dramatisation. On suppose qu'il y a eu une séance théorique ayant permis aux apprenants d'étudier les caractéristiques de cet exercice les étapes à suivre pour réussir une dramatisation. Cette fiche est ainsi élaborée pour permettre des mises en scène constituant l'activité pratique de cet exercice.

FICHE DE PRÉPARATION N° 4

Classe : 6^{ème}

Module 4 : La vie économique

Nature de la leçon : l'expression orale

Titre : l'exposé oral (introduction)

Durée : 55minutes

S.A. : au terme de cette leçon, l'apprenant devra produire correctement, dans le cadre de la vie économique, un exposé oral.

Corpus :

Je suis Aly, élève de cette classe de 6^{ème}. Je vais vous raconter mon passe-temps les week-ends. Depuis deux ans déjà, je vends à la boutique pour aider ma mère dans mes études. Tous les samedis et dimanches, je travaille avec mon oncle dans sa boutique. Je l'aide à vendre les produits de consommation tels que : l'eau en sachet, les jus, les bonbons, les biscuits... Mais les produits de grande valeur, il ne me permet pas de les vendre. A la fin de la journée il me donne un peu d'argent comme récompense. C'est ainsi que j'ai mon argent de poche pour la semaine.

N°	Étapes de la leçon	Durée	Contenus	Supports	Activités d'apprentissage
1	Découverte de la situation-problème	05minutes	Ce qui est attendu de l'apprenant est qu'il produise correctement un exposé oral dans le cadre de la vie économique	-S.A. -Corpus -Consignes 1	-Lisez le texte -Lisez les S.A. et dites ce qui est attendu de vous
2	Traitement de la situation-problème	10minutes		-Corpus -Consignes 2	-De quoi parle le narrateur ? -A qui parle-t-il ? -Justifiez votre réponse -comment procède-t-il pour le dire ?

3	Confrontation	15minutes	Les réponses pertinentes	-corpus -consignes 2 -Réponses des apprenants	-Répondez aux questions et justifiez vos réponses. -Quelles réponses vous semble juste, pourquoi ? -Quelles réponses nous semble moins pertinentes pourquoi ?
4	Formulation de la règle	10minutes	Un exposé oral est une prise de parole pour parler d'un sujet. Pour faire un bon exposé oral, il faut savoir ce qu'on veut dire dans le sujet et l'adapter au public concerné, rendre le sujet intéressant en utilisant un vocabulaire clair et en parlant à haute voix.	-corpus -consignes 2 -réponses des apprenants	-qu'est-ce qu'un exposé oral ? -comment fait-on un bon exposé oral ?

5	Consolidation	05 minutes		-règle -exercice	Exercice : Devant les camarades, présente brièvement les membres de ta famille en précisant les activités de chacun.
---	---------------	---------------	--	---------------------	--

Comme nous l'avons suggéré aux inspecteurs pédagogiques, cet exercice de l'oral doit juste être introduit en 6^{ème}. Il sera effectivement pratiqué en 5^{ème}. Ainsi, cette leçon d'exposé oral est une introduction, qui permet de définir cet exercice et le caractériser.

Après ces fiches de préparation, nous allons dans le même ordre d'idées proposer des sujets d'évaluation de l'expression orale pour le sous-cycled'observation.

6.2- PROPOSITION DES SUJETS D'ÉVALUATION

Dans cette sous-partie, nous proposons quelques sujets d'évaluation à pratiquer en 6^{ème}. Il est question de la récitation, du commentaire de l'image et de la dramatisation, dans le souci de montrer comment ces exercices devraient être évalués, et de quelle manière on devrait conduire cette activité de la classe de français.

SUJET 1 : LA RÉCITATION

MODULE 1 : La vie quotidienne

CLASSE: 6^{ème}

COMPÉTENCE VISÉE : déclamer un poème en vue d'encourager vos camarades à ne pas se laisser tromper.

SUPPORT: 1- **contexte** : Dans le cadre d'une sensibilisation à la prise de conscience organisée à l'occasion de la semaine de la jeunesse.

2- **fonction** : vous encouragez vos camarades à être sages afin d'éviter de se faire tromper.

CONSIGNES: 1- déclamez le poème intitulé « le laboureur et ses enfants » de Lafontaine. (Voir annexes)

2- s'attarder sur les noms des personnages, respecter la mélodie, le rythme et la ponctuation.

3- insister sur la leçon de morale qui en ressort.

CONTRAINTES : cette déclamation devra se faire groupe de trois : une personne prendra la parole à la place du narrateur pour introduire, une autre à la place du père et la troisième personne, à la place du narrateur pour conclure.

SUJET 2 : LE COMMENTAIRE DE L'IMAGE

MODULE 2 : la vie socioculturelle

CLASSE: 6^{ème}

COMPÉTENCE VISÉE : en trois minutes, faites un commentaire d'une image que vous avez produit, en rapport avec votre culture

SUPPORT : **1- contexte** : vous intervenez lors d'une activité culturelle dans votre établissement.

2- fonction : vous sensibilisez le public sur l'importance de participer aux évènements traditionnels.

CONSIGNES : **1-** Produisez un commentaire de l'image dans lequel vous présenterez les éléments culturels qui en ressortent.

2- Montrez, à travers le commentaire, l'importance de chaque élément noté.

3- Donnez au moins trois raisons pour lesquelles il faut participer aux évènements culturels/traditionnels.

CONTRAINTES : présentez ce travail en groupe de trois personnes. Vous prendrez la parole successivement en raison d'une minute chacun en respectant l'ordre des consignes.

SUJET 3 : LA DRAMATISATION

MODULE 5 : Bien- être et santé.

CLASSE : 6^{ème}

COMPÉTENCE VISÉE : Dramatisez un dialogue entre vous, un de vos camarades souffrant de mal de ventre et un docteur, en vue de prodiguer des conseils susceptibles d'aider vos camarades sur l'hygiène alimentaire.

SUPPORT : **1- Contexte** : vous avez accompagné votre camarade qui souffre de mal de ventre, suite à la consommation d'un aliment.

2- Fonction : vous échangez avec le docteur sur son cas.

CONSIGNES : 1- Dramatisez cet échange en décrivant son malaise.

2- Dans cet échange, faites intervenir le malade pour qu'il puisse mieux expliquer l'origine de son problème.

3- faites parler le médecin pour sensibiliser vos camarades, à propos de l'importance de l'hygiène alimentaire.

CONTRAINTES : Cette dramatisation se fera par groupe de cinq (deux personnes joueront le rôle d'infirmiers pour l'accueil, une personne le docteur et les deux autres le malade et son garde-malade).

Cette dernière partie portait sur des fiches de préparation des leçons de l'oral, et des sujets d'évaluation de cet exercice. Ils serviront comme modèle pour résoudre le problème posé par la pratique de l'enseignement/apprentissage et de l'évaluation de l'oral au sous-cycle d'observation.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre étude a porté sur le sujet « Enseignement et évaluation de l'expression orale au sous-cycle d'observation : cas des classes de 6^{ème} au Lycée Bilingue de Mbé ». Dans ce travail, il était question pour nous de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les apprenants du sous-cycle d'observation et par les enseignants de français dans la pratique de certains types d'exercices de l'expression orale. Notre objectif dans cette recherche était de suggérer quelques méthodes pour la réussite de l'organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral, qui pourront servir de solutions aux problèmes rencontrés. Nous avons trouvé qu'il serait nécessaire de pratiquer au sous-cycle d'observation les types d'exercices de l'oral qui sont plus concrets et qui permettent aux apprenants de se sentir moins gênés en les pratiquants. Ces types d'exercice sont : le commentaire de l'image, la récitation et la dramatisation. Face à ces types d'exercices, les apprenants sont à mesure de bien acquérir les compétences orales car, tout en se divertissant ils acquièrent des savoirs. Par contre, les autres types d'exercices, tels que l'exposé oral, le débat et la compréhension orale ne permettent pas une bonne acquisition des compétences orales par les apprenants, ni même la bonne organisation des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation par les enseignants de français. C'est dans ce sens que nous avons orienté ce travail de recherche.

Dans l'optique de garantir la scientificité de ce travail, nous avons en premier lieu, présenté le cadre théorique de notre étude, ensuite nous avons étudié le cadre méthodologique et enfin, nous avons fait des propositions didactiques. En vue de parvenir aux résultats escomptés, nous avons collecté des données auprès des enseignants de français et auprès des apprenants de 6^{ème} du Lycée Bilingue de Mbé au travers des questionnaires à eux adressés.

Pour pouvoir vérifier et valider les hypothèses émises dans cette étude, nous avons analysé les données recueillies par questionnaires, et nous les avons interprétées. C'est après cette interprétation générale des données que nous avons pu voir qu'effectivement les enseignants de français sont confrontés à des difficultés dans la pratique des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'oral en classe de sixième, car ils soulignent dans leurs réponses que les effectifs pléthoriques ainsi que les types d'exercices de l'oral qui appellent à une réflexion approfondie ne leur facilitent pas la tâche dans l'organisation des

activités de la classe de français et l'atteinte des objectifs fixés. De leur côté, les apprenants, à travers leurs réponses, ont démontré leur préférence à l'égard des types d'exercices les plus concrets et divertissants de l'expression orale. Selon eux, ils comprennent mieux et assimilent rapidement ces types d'exercices dans lesquels ils ont d'ailleurs de bonnes notes à l'évaluation.

En résumé, étant donné que les apprenants du sous-cycle d'observation ne sont pas encore bien adaptés à la réflexion approfondie, vu qu'ils ont encore plus d'attrait pour des activités de divertissement, étant donné l'importance de l'expression orale pour leur avenir, nous avons suggéré que les administrateurs pédagogiques, pour amener les apprenants à s'intéresser à cette sous-discipline du français, doivent revoir les types d'exercices de l'oral à enseigner en 6^{ème}. Par exemple, ils pourront programmer les types d'exercices les plus simples et concrets en 6^{ème} et réserver les autres pour les niveaux suivants. Le but ici serait que ces apprenants de 6^{ème} soient fascinés avec l'apprentissage à travers les divertissements qui pourront leur donner de l'engouement pour l'oral et les amener à considérer l'expression orale comme l'exercice du français le plus facile.

En plus, les enseignants doivent, dans les pratiques de classe, motiver les apprenants, les mettre en confiance et les encourager à prendre au sérieux l'enseignement/apprentissage de l'expression orale, en innovant à chaque fois les techniques et méthodes d'enseignement de l'oral. Car un bon suivi des apprenants de ce niveau est d'une véritable importance. L'enseignement de l'oral requiert un haut niveau de communication. De ce fait, il faut des échanges permanents entre l'enseignant et les apprenants, entre les apprenants eux-mêmes, et entre les enseignants de leur côté, dans le but d'améliorer la pratique des activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de l'expression orale en 6^{ème} et dans les autres classes. Ainsi, garantir le succès de ces activités. Toutefois, nous ne saurions prétendre avoir proposé toutes les solutions possibles aux problèmes que peuvent rencontrer les activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluations de l'expression orale. Dans ce cas, en vue d'apporter plus de précision au succès de ces activités, d'autres chercheurs pourront initier leurs recherches dans le cadre de l'enseignement des types d'exercices de l'oral abstraits, et souligner le lien entre l'enseignement de l'oral et l'enseignement de l'écrit.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Aktouf, Omar(1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*
- Beaud, Michel(1998), *L'Art de la Thèse*, Paris, La découverte
- BelingaBessala, Simon (2013), *Didactique et Professionnalisation des Enseignants* : Edition revue et augmentée, Yaoundé, Edition clé.
- Bossoulou, Baltazare(2012), *Didactique de l'oral en classe de sixième et intégration des valeurs citoyennes à travers l'approche par les compétences*, Mémoire de DIPESII, ENS Yaoundé, Inédit.
- BigaroDiop(1960), *Leurre et Lueurs*.
- Cuq, Jean-Pierre (2003), *Dictionnaire de didactique du Français Langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.
- Cup, Jean-Pierre&Gruca. J(2012), *Cours de didactique du Français Langue étrangère et seconde*, Paris, PUG.
- Cherit, Karima(2014), *Pour un enseignement/apprentissage efficient de l'oral chez les élèves de 1^{ère} année en FLE*, mémoire de magister, Université de Biskra.
- De Lafontaine, Jean (1668), *Fables*
- Depover, Christian (2012), Dans son cours « *Méthode et outils de la recherche en science de l'éducation* » ; inédit.
- Gratwitz, Madeleine (1996), *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Bordas.
- Halté, Jean François(2002), *Pourquoi faut-il oser l'oral?* Cahier pédagogique page16
- Halté, Jean François&Rispaïl, Marielle (2005), *L'oral dans la classe: compétences, enseignement, activité*, Paris, Harmattan.
- Hadjar, Amina souhila (2015), *L'enseignement/apprentissage de l'expression orale, exemple de 5^{ème} Année*, Mémoire de Master
- Jonnaert,Philippe(2009), *Curriculum et compétences*, De Boeck Supérieur.
- Kerbrat Orechioni, Cathérine (1990), *Les interactions verbales*, Tome I, Paris, Armand Colin.

- Lafontaine, Lizanne (2005), *La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de Français Langue d'enseignement au secondaire*, Nouveau cahier de la recherche en éducation, Vol.8
- Lafontaine, Lizanne (2007), *Enseigner l'oral au secondaire: Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*, Montréal, Chenelière, Education.
- Latreche Abdelaziz (2015), *L'expression orale : Pratiques et difficultés en classe de FLE. « Cas des étudiants de la & 1^{ère} Année LMD. Français »*, mémoire de Master, Université d'El. Oued.
- Mbassi, Jacques (2012), *Didactique de l'oral et compétences discursives : Le cas des classes de 1^{ère} du Lycée Général Leclerc et du Lycée de Nkomotou*, mémoire DIPESII, ENS Yaoundé, Inédit.
- Mbatkam, Solange (2001), *La didactique de l'expression orale en public au second cycle : Le cas des classes de première des Lycées Biyem-Assi et d'étoug-Ebe*, mémoire DIPESII, ENS Yaoundé, Inédit.
- Melgani, Asma (2016), *Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne*, mémoire de Master.
- Martinet, André (1996), *Éléments de linguistique générale*, Paris, Nathan, 4^{ème} édition.
- MINEDUC, *Loi N°98/004 du 14 avril 1998, d'orientation scolaire au Cameroun*, Yaoundé.
- MINESEC, *arrêté N°263/14 MINESEC/IGE du 13 août 2014, d'orientation scolaire au Cameroun*, Yaoundé.
- Millet, Gilbert (1981), *Savoir parler en public, la stratégie du verbe*, Paris, Bordas.
- MpossiAssoua, Josianne Rose (2005), *Enseignement assisté par ordinateur et expression orale au 1^{er} cycle du secondaire*, mémoire DIPESII, ENS Yaoundé.
- Moirand, Sophie (1984), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- Nanfah, J. ; Yiagnigni, C ; Aboudou Bina, I ; Kouam, J ; Mbah, M. (2016), *L'excellence en Français 6^{ème}*, NMI EDUCATION, Yaoundé Cameroun.
- Préfontaine, Clémence (1998), *Pour une expression orale de qualité*, Montréal, Logiques..
- Rogiers, Xavier et alii(2000), *Quel avenir pour les compétences ?* éd. Bruxelles, De Boeck.
- Samane, Sabine (2011), *Linguistique du discours et didactique de l'expression orale : Cas des classes de seconde des Lycées Général Leclerc et de Biyem-assi*, mémoire DIPESII, ENS Yaoundé.
- Tsafack, Gilbert (1998), *Ethique et Déontologie de l'éducation*, PUA, Yaoundé Cameroun.
- Torchon, François &Druc, Isabelle (1992), *Oral et intégration des discours*, Quebec (Sherbrooke), CRP.

- Torchon, F &Druc, I. (1997), *Organiser des activités de communication orale*, Quebec (Sherbrooke), CRP.
- Tagliante, Christine (2006), *La classe de langue*, Paris, Nouvelle édition, Clé international.
- Wirthner, Martine et alii (1991), *Parole étouffée, Parole libérée: Fondement et limite d'une pédagogie de l'oral*, Paris, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

ANNEXES

Annexe 1

Questionnaire adressé aux élèves

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre d'un travail de recherche.

Nous vous prions par conséquent de répondre en toute honnêteté et franchise pour rendre notre travail plus objectif.

Etablissement :.....

Classe :.....

Age :.....

Sexe :.....

Question1 : Qu'entendez-vous par expression orale ?

- action de parler, de s'exprimer au moyen de la voix
- le contraire de l'expression écrite
- une forme de communication
- un commentaire

Question 2 : quels sont les types d'exercices d'expression orale que vous pratiquez en classe ?(plusieurs choix possible)

- Le commentaire de l'image
- L'exposé oral
- La compréhension orale
- La dramatisation
- Le compte rendu oral
- Le débat
- La récitation

Question3 : Etes-vous à l'aise dans l'apprentissage de tous les exercices de l'oral ?

Oui

Non

Question4 : de ces types d'exercices de l'expression orale, lesquels préférez-vous ?(plusieurs choix possible)

- Le commentaire de l'image

- L'exposé oral
- La compréhension orale
- La récitation
- La dramatisation
- Le compte rendu oral
- Le débat

Question5 : Pourquoi les préférez-vous ?

- Vous les comprenez mieux
- C'est divertissant
- Vous avez de bonnes notes
- Simplement

Question6: comment vous évalue-on en expression ?

- Devant vos camarades de classe
- Personnellement
- En groupe
- Autre manière à

Préciser.....

Question7 : comment l'enseignant conduit-il l'évaluation de l'expression orale ?

- Il porte le sujet et la consigne au tableau
- IL explique oralement le sujet et la consigne
- Les deux à la fois
- Autre à préciser.....

Question8 : comment réagissez-vous ?

- Vous prenez la parole en quand on vous la donne
- Vous avez peur de prendre la parole
- Vous ne donnez pas de réponse
- Vous avez peur de faire les erreurs
- Vous avez peur de prendre la parole en public
- Autre à préciser.....
-
-

Question9 : Que note l'enseignant dans son évaluation ?

- La voix, la tonalité
- La gestuelle
- Le respect des consignes
- Autre à préciser.....
-
-

Question10 : Quelle est votre performance en expression orale ?

- Très bien
- Bien
- Médiocre
- Faible

Question11 :s'il vous était demandé de choisir les types d'exercices de l'oral à pratiquer dans votre classe. Lesquels choisirez-vous ?.....

Annexe2

Questionnaires adressés aux enseignants de français

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre d'un travail de recherche. Nous vous prions par conséquent d'y répondre en toute honnêteté et franchise pour rendre notre travail plus objectif

Question1 : Qu'entendez-vous par expression orale ?

- action de parler, de s'exprimer
- parler au moyen de la voix
- le contraire de l'expression écrite
- une forme de communication
- un commentaire

Question2 :Pratiquez-vous l'expression en classe ?

Oui

Non

Question3 :enseigner-vous tous les types d'exercices de l'oral ?

Oui Non

Question4 : Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face dans la pratique des activités de l'oral ?

- Effectif pléthorique
- Non-participation des apprenants au cours
- Désintéressement des apprenants
- Non maitrise des méthodes d'enseignement
- Autre à préciser.....

Question5 : comment réagissent les apprenants lors de la pratique de l'oral en classe (enseignements et évaluation) ?

- Actifs
- timides
- Autres à préciser.....

Question 6 : Avez-vous des difficultés à évaluer les apprenants en expression orale ?

Oui

Non

-Si oui quelles sont ces difficultés ?.....

.....

.....

Question 7 : Comment procédez-vous pour évaluer les apprenants en expression orale ?

- Chacun passe devant individuellement
- passage en groupe

Question 8 : En combien de temps passez-vous l'évaluation de l'expression orale ?

- En une séance de deux heures
- En plusieurs séances

Précisez le temps.....

Question 9 : Pensez-vous que les difficultés des apprenants proviennent de leurs cursus ?

Oui

Non

Question 10 : Quelles suggestions pouvez-vous faire pour un meilleur enseignement et évaluation de l'expression orale dans le sous-cycle d'observation ?.....

.....

.....

.....

Annexe3

Texte : Souffles

Écoute plus souvent
Les choses que les êtres,
La voix du feu s'entend,
Entends la voix de l'eau,
Écoute dans le vent
Le buisson en sanglot :
C'est le souffle des ancêtres.

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis
Ils sont dans l'ombre qui s'épaissit,
Les morts ne sont pas sous la terre
Ils sont dans l'arbre qui frémit,
Ils sont dans le bois qui gémit,
Ils sont dans l'eau qui coule,
Ils sont dans l'eau qui dort,
Ils sont dans la case, ils sont dans la foule
Les morts ne sont pas morts.

Birago Diop, *Leurres et lueurs*, Paris, Présence Africaine 1960.

Annexe4

Texte : Femme noire

Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !

J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre, Terre promise, du haut col
calciné

Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais lyrique ma
bouche

Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du Vent d'Est

Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l' Aimée.

Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre*, Paris seuil,

Annexe 5

Texte : LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fond qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
« Gardez- vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'aout :
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

Lafontaine, *Fables*, paris, 1968

Expression orale

Le commentaire de l'image

Observons

Observe les images suivantes :



1. Les images sont-elles fixes ou mobiles ?
2. Décris les personnages qui apparaissent en premier plan.
3. Comment les nomme-t-on ?
4. Quels sont les éléments physiques qui attirent l'attention ?
5. Compare les deux images en insistant sur l'arrière plan.
6. Quelle activité culturelle est ainsi mise en évidence ?

Retenons

L'image est une représentation d'un être ou d'une chose au moyen d'un dessin, une photo ou une vidéo.

Pour décrire une image, on doit respecter des étapes bien déterminées.

- Vous précisez le type d'image.
- Vous décrivez succinctement la vue d'ensemble.
- Vous affinez la description générale en donnant les informations obtenues grâce à l'arrière-plan dans l'image.
- Vous parlez ensuite des personnages, des couleurs...
- Une fois le décor planté, vous précisez le message que cette image véhicule. Vous développerez enfin ce que cette image raconte, ce que vous ressentez.

Exerçons-nous

Observe et commente les images suivantes :

1.



2-



TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS.....	ii
RÉSUMÉ	iii
ABSTRACT.....	iv
LISTE DES ABBREVIATIONS	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1 : CONTEXTE ET JUSTIFICATION, PROBLÉMATIQUE, OBJECTIFS ET INTÉRÊT DE L'ÉTUDE	6
1.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE.....	6
1.1.1- Objectifs généraux de l'enseignement du français au Cameroun	6
1.1.2- Compétences générales de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale	7
1.2-PROBLEMATIQUE.....	8
1.2.1-Formulation du problème	9
1.2.2-Questions de recherche	10
1.3. OBJECTIFS DE L'ETUDE	10
1.3.1- Objectif général	11
1.3.2- Objectifs spécifiques	11
1.4-INTERETS DE L'ETUDE	11
1.4.1- Intérêt scientifique.....	12
1.4.2-Intérêt pratique	12
1.5- DÉLIMITATION DU SUJET	12
1.5.1-Délimitation thématique.....	12
1.5.2- Délimitation spatiale	13

CHAPITRE 2 : CLARIFICATION DES CONCEPTS ET THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	14
2.1 : CLARIFICATION DES CONCEPTS DE L'ÉTUDE.....	14
2.1.1-Enseignement	14
2.1.2-ÉVALUATION.....	14
2.1.3-Expression orale	15
2.1.4- Sous-cycle d'observation	16
2.2- Revue de la littérature	17
2.3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	20
2.4-FORMULATION DES HYPOTHÈSES	22
2.4-1- Hypothèse générale	22
2.4-2- Hypothèses secondaires	22
2.5-OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES.....	23
2.5.1- La variable indépendante	23
2.5.2- La variable dépendante	23
CHAPITRE 3 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	25
3.1-EXPOSÉ DE LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	26
3.1.1- Type d'étude.....	26
3.1.2-Population d'étude	27
3.1.3- Échantillonnage et technique d'échantillonnage.....	27
3.1.4- Instrument de collecte des données.....	27
3.1.5- Technique de collecte des données	28
3.1.6- Instrument d'analyse	28
CHAPITRE 4 : CADRE OPÉRATOIRE : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE.....	30
4.1- PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	30
4.1.1- Enquête par questionnaire adressée aux enseignants de français.....	30
4.1.2-Résultat du questionnaire adressé aux élèves.....	36

4.2- INTERPRÉTATION GÉNÉRALE DES RESULTATS	42
4.2.1- QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS.....	43
4.2.2- QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX APPRENANTS	43
4.3- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES	43
4.3.1- Hypothèse générale	44
4.3.2- Hypothèse secondaire 1.....	44
4.3.3- Hypothèse secondaire 2.....	44
4.3.4- hypothèse secondaire 3	44
TROISIÈME PARTIE : PROPOSITIONS DIDACTIQUES : SUGGESTIONS ET ESSAIS DE MODÉLISATION	45
CHAPITRE 5 : SUGGESTIONS AUX ACTEURS PÉDAGOGIQUES	46
5.1- SUGGESTIONS AUX INSPECTEURS PÉDAGOGIQUES NATIONAUX	47
5.2-SUGGESTION AUX ENSEIGNANTS	47
5.3- Suggestions aux apprenants	51
6.1- FICHES DE DÉROULEMENT DE LA LEÇON	53
6.2- PROPOSITION DES SUJETS D'ÉVALUATION	68
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	71
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :.....	73
ANNEXES.....	76

